

ORGANE MENSUEL DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ORIGINAIRES ET DESCENDANTS DES BALEARES RESIDANT EN FRANCE

« Les Cadets de Majorque »

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam PARIS (8^e)

G. C. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Juan BONNIN SERRA

C. San Nicolas, 34

PALMA DE MALLORCA

PARIS BALEARES

Président : Francisco VICH

Secrétaire Général-Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

Amis Lecteurs et correspondants

PARMI tous les collaborateurs de PARIS-BALEARES auxquels s'adresse notre gratitude, mention spéciale doit être faite de nos correspondants. Leur travail, nous le savons, n'est pas toujours facile. Il demande du temps, de la constance, bref un dévouement certain à l'œuvre que nous poursuivons. Or, qu'ils ne l'ignorent pas, ce travail n'est pas vain. C'est lui qui donne sa raison d'être à notre journal. C'est grâce aux chroniques qu'ils nous envoient et à leur effort de propagande que s'établissent et se maintiennent entre descendants des Baléares et le pays natal des liens vivants. C'est grâce à ces chroniques que, chez de nombreux compatriotes qui oublient PARIS-BALEARES a créé le souvenir du pays lointain, ravivé le désir de revoir leur village et nos îles, désir qui, peu à peu, s'est transformé en réalité. De cela, c'est à vous, correspondants des Baléares, qu'en revient le mérite, et vous pouvez en être fiers, car vous avez largement contribué à cette union, que nous recherchons depuis le premier jour, entre tous nos compatriotes. Grâce à vous, les Baléares restent présentes au cœur et à l'âme de chacun de leurs enfants dispersés.

Quant à vous, correspondants de France, vous avez permis à vos amis éparés en ce pays de communiquer entre eux et d'avoir des nouvelles de leurs compatriotes résidant dans votre ville ou dans votre région. Aux Baléares vous portez des nouvelles de France. Soyez-en également remerciés de tout cœur.

Merci à tous nos collaborateurs qui nous adressent des articles d'intérêt historique, littéraire, touristique, etc. Ainsi s'affirme la tenue et l'attrait de notre journal. Instruire en faisant mieux connaître les multiples aspects de notre pays d'origine et plaire aussi en distrayant, voilà ce que nous cherchons. Il peut arriver que, malgré nos efforts, notre journal ne vous donne pas entière satisfaction sur tel ou tel point. Soyez indulgents. N'oubliez pas que tous nos collaborateurs œuvrent gratuitement et en toute bonne volonté, avec le seul désir que PARIS-BALEARES vous soit à la fois utile et agréable. Une dernière recommandation toutefois à nos correspondants : Respectez les délais fixés pour l'envoi des chroniques. Si un envoi est retardé il arrive que des textes ne puissent paraître et soient reportés au mois suivant. C'est dommage pour tous. Enfin, pour beaucoup d'entre vous, vous allez partir en vacances. Nous vous souhaitons de tout cœur qu'elles soient heureuses et bienfaitrices. Mais n'oubliez pas aussi que c'est là une excellente occasion de faire connaître votre journal à vos amis. Et si vous ramenez en souvenir quelques belles photos qu'il soit possible de reproduire, envoyez-les au journal. Nous sélectionnerons les meilleures et nous nous ferons un plaisir de les publier.

J.-C. RULLAN.

Dix jours à Majorque

PAR LE DJEBEL DIRA

« Ma chère Angélique, Comme je suis heureux ! J'embarque le 29 juin à Marseille sur le « Djebel-Dira ». Le départ est à 19 heures. Il y a dîner à bord et l'on passe la nuit en mer.

Il faut que je te dise que le « Djebel-Dira » est un beau paquebot de la Compagnie de Navigation Mixte qui fait 113 mètres de long et marche à la vitesse moyenne de 18 nœuds. Nous serons à Palma le lendemain vers 14 heures.

A bord du « Djebel-Dira », m'a-t-on dit, le service est parfait. Jeux, bar et distractions diverses s'offrent aux passagers. Le bateau peut en transporter près de 600. Mais quelle joie si la nuit est belle de m'attarder sur le pont pour contempler la mer et les étoiles et suivre le sillage du bateau !

A Majorque nos journées seront bien remplies. Je compte voir d'abord le monastère de Valldemosa qui, dans un site romantique, abrita les amours de Chopin et de George Sand. Puis ce sera la visite des fameuses grottes du Drach, merveilleusement illuminées, avec promenade sur le lac souterrain et concert. Je dois faire aussi une promenade de nuit dans les baies d'Alcudia et de Formentor. Baignade et danse agréeront cette soirée. Enfin je visiterai Palma et ses environs : la cathédrale gothique, la Lonja qui est l'ancienne Bourse de Commerce, l'église San Francisco, les vieux quartiers et les palais avec leurs patios. Je compte aussi aller au Camp de Mar qui est une splendide plage de sable fin, le Paradis de Majorque, dit-on.

Peut-être enfin, au cours de ce séjour, pourrai-je assister à une course de taureaux... Tu devines ma joie ! Mais tout cela, ma chère, je te le raconterai en détail à mon retour et je ne doute pas que, toi aussi, tu ne veuilles un jour prochain faire un si merveilleux voyage.

Ton amie qui t'embrasse,

FRANÇOISE.

LES BALEARES et l'expédition d'Alger de 1830

DANS ses « souvenirs » George Sand parle d'un ermite de Majorque qui vivait retiré dans une cabane au bord de la mer. Le saint homme, plus familier des problèmes de l'éternité que des agitations de ce monde, connaissait-il la France pour avoir vu, un jour de 1830, passer l'immense flotte qui voguait à la conquête d'Alger. Jamais plus beau et plus impressionnant spectacle devait frapper les yeux de ce solitaire.

En vérité, par leur position, les Baléares constituaient un relai idéal pour l'expédition d'Algérie. L'histoire, du reste, offrait des précédents. Le plus fameux n'est-il pas l'entreprise de Charles-Quint qui, parti de Lucques avec une suite brillante et une armée de vingt-cinq mille hommes, avait concentré à Majorque ses vaisseaux avant de les diriger sur la côte africaine ? Malheureusement cette flotte que commandait André Doria essuya plusieurs tempêtes. A peine parvenu sur le rivage barbaresque l'empereur se vit contraint de battre en retraite. Non sans peine deux cent vingt vaisseaux sur les trois cent soixante que comptait l'expédition purent rallier Majorque. Après un départ triomphal la tentative se solda par un désastre.

Plus heureuse devait être l'expédition française de 1830. Mais pour sa réussite l'important était de se concilier les bonnes dispositions de l'Espagne. « L'Espagne », disait Polignac au Conseil des Ministres de Charles X, est embarrassée ; elle craindrait notre voisinage en Afrique autant que celui des Barbaresques ; elle ne peut cependant pas refuser l'abri de ses ports dans une entreprise aussi éminemment utile à toute la chrétienté ; elle serait aussi fort tentée d'y prendre part, d'une manière active, mais la dépense serait au-dessus de ses moyens et force lui sera de se borner à nous fournir un lieu de dépôt pour nos malades et un port de ravitaillement au besoin. »

Après un moment de perplexité dû à l'opposition redoutée de l'Angleterre, le gouvernement de Ferdinand VII acquiesça et le 4 mai, le Consul de France aux Baléares recevait une lettre du ministre des Finances de Madrid lui disant : « Le roi, notre souverain, a bien voulu ordonner que l'on permette aux agents français d'acheter des vivres et des munitions de toute espèce sur le territoire espagnol, de nolisier (affréter) des bâtiments, de louer des magasins, d'établir des hôpitaux et faire stationner, dans nos ports, les escadres et transports que cette nation destine à l'expédition d'Alger. »

La France obtenait donc une aide efficace de l'Espagne qui, en retour se voyait délivrée des corsaires barbaresques et indemnisée par des bénéfices commerciaux nullement négligeables. C'est ainsi que le Vicomte de Saint-Priest, ambassadeur de France, obtint de créer un hôpital à Mahon pour les troupes françaises et d'acheter aux Baléares et dans d'autres ports espagnols chevaux, vivres et denrées. Cent bateaux catalans avec leurs équipages seraient chargés du transport du matériel. Enfin la baie de Palma devait donner abri aux cent quatre bâtiments de guerre, vaisseaux, frégates et corvettes de l'escadre ainsi qu'aux cinq cent soixante-douze bateaux divers composant le convoi.

L'escadre était placée sous les ordres de l'amiral Duperré. Le général de Bourmont commandait l'armée. C'est à Toulon que se fit l'embarquement. Il était terminé le 17 mai. Le 18, le comte de Bourmont monta à bord du vaisseau amiral « La Provence », tandis que la flottille de débarquement se dirigeait vers Palma où elle devait attendre l'ordre d'appareiller pour Alger. Mais par suite des conditions météorologiques l'ensemble des bâtiments de guerre ne put mettre à la voile que le 25 mai seulement. Le 26 la flotte qui avance sur deux lignes parallèles avec « La Provence » et « Le Trident » en tête arrive à la hauteur des Baléares. Or, vers le soir, la mer devient furieuse. Le vent qui souffle avec violence durant toute la journée du 27 risque de disperser et d'avarier les bâtiments. Mais citons ici le rapport de l'amiral Duperré du 2 juin 1830 : « La flotte appareillée le 25 du mois dernier à la naissance d'une bise O.-N.-O., se composait de soixante-quinze bâtiments de guerre ; une des divisions l'accompagnait forte de 55 voiles. Elle faisait route, bien ralliée, lorsque soudain, dans la nuit du 27 au 28 mai, elle a été assaillie par un fort vent d'Est et de D.-S.-E., à la hauteur de Minorque et de Majorque. Je l'ai conduite sous le vent des îles où elle a trouvé un abri. »

Le vent tombe la nuit suivante. Duperré donne ordre à la flottille de débarquement de quitter Palma. Le 31 au matin les escadres arrivent en vue du cap Caxine. Or, de nouveau, c'est la tourmente. Il faut virer de bord et regagner Palma. « Durant onze jours », écrit Merle, secrétaire du comte de Bourmont, on donna aux Baléares le curieux spectacle d'une flotte de cent vaisseaux et d'une armée de 40.000 hommes se pavant sans voiles, de Cabrera à la Dragonera et du Cap

Blanc à Formentera. » L'amiral Duperré voulait attendre à Palma que le temps redevenne vraiment propice. Or cette attente prolongée parut étrange au Gouverneur de Majorque : « Il crut, dit Merle, l'Espagne menacée et pensa que l'expédition d'Alger n'était qu'une feinte et que la conquête des Baléares était le véritable motif de notre armement. Il fallut les protestations énergiques du comte de Bourmont et de l'amiral Duperré pour le rassurer complètement. Dès lors la confiance revint au Gouverneur. »

La population, du reste, fit à l'armée l'accueil le plus charmant et le plus cordial. « L'arrivée des Français », écrit le chirurgien Lacroix, excita l'enthousiasme des habitants de Majorque de toutes les classes et fut pour eux prétexte de fêtes et de réjouissances. Pendant le séjour à Palma, les notables, les fonctionnaires de l'île et les familles les plus distinguées du pays venaient visiter la flotte dans leurs brillantes lanchas ou canots. Pour remercier de l'accueil fait à bord, on donnait ensuite des fêtes et des bals où fut déployée beaucoup de magnificence. » Et puis quelle joie pour les équipages et les soldats français autorisés à descendre à terre. « Tous regardaient comme une félicité leur entrée dans la capitale des Baléares », note l'abbé Dopigez, l'un des aumôniers du corps expéditionnaire. Ils remplissent les fondas et les promenades de la ville. Entre soldats ou marins et habitants de l'île, ce ne sont qu'échanges de courtoisie et de fraternisation.

Finalement, le comte de Bourmont lance le 8 juin l'ordre du jour suivant : « L'armée que des vents contraires avaient éloignée de la côte d'Afrique, va s'en rapprocher. Le général en chef vient d'apprendre que des hordes nombreuses de cavalerie irrégulière nous attendaient sur le rivage et se disposaient à couvrir leur front de milliers de chameaux. Les souvenirs d'Héliopolis exalteront parmi les Français une noble émulation. »

Héliopolis, autrement dit la ville de Palma que l'armée navale quitta le 10 juin. Le 12 au matin la flotte est en vue des côtes africaines. Une fois encore un vent violent se lève qui sera heureusement de peu de durée. Le 13, apparut Alger-la-Blanche. Moins d'un mois plus tard, le 9 juillet 1830, le drapeau fleurdelisé flotta sur la Kasbah.

Voici l'épilogue. Le 10 juillet, le dey d'Alger Hussein s'embarque sur la frégate « Jeanne-d'Arc » en vue de gagner Naples. En France, les journaux publient la dépêche suivante : « Le dey d'Alger, avec toute sa suite, se trouvait le 16 juillet à bord de la « Jeanne-d'Arc », dans la rade de Mahon. »

M. D.

Un épisode peu connu de les relations Franco Espanyoles L'OFERIMENT DE RETROCESSIÓ DEL ROSSELLÓ A ESPANYA 1668-1677

ES va célébrer fa uns mesos el tercer centenari de la Pau dels Pirineus que consagrava l'anexió a França, amb la major part de l'Artois, dels comtats septentrionals de Catalunya : el Rosselló, el Conflent i la meitat de la Cerdanya. Es sap amb quins termes solemnes el Tractat de Clarava que « els monts Pirineus que havien antigament dividits les « Gál·les de les Espanyes, farien « també des d'aleshores la divisió dels « dos mateixos reialmes. » Però s'ignora generalment que nou anys més tard Lluís XIV proposava a Espanya la retrocessió d'aquelles terres catalanes.

En veritat, la nova « Provincia del Rosselló », pobra, llunyana i encara mal sotmesa, presentava gairebé únicament pel Rei de França un interès estratègic. Al contrari, en conformitat amb la doctrina del Cardenal Mazarin, considerava l'adquisició dels rics Països Baixos espanyols com l'objectiu suprem de la seva política exterior.

Sa nova temptativa de conquesta de Flandes s'havia acabat amb la Pau d'Aquisgrà (2 de maig del 1668), que limitava a onze places fortes les anexions franceses. Poc temps abans, el 20 de gener, Lluís XIV havia signat amb l'Emperador Leopold el primer tractat de partició de la Monarquia espanyola, que li assegurava entre altres possessions els Països Baixos i el Franc Comtat, un cop mort sense hereu el desgraciat Carles II ; però la successió podia fer-se esperar (efectivament es farà esperar 32 anys). Llavors per adquirir aquelles províncies tan cobejades, sols restava la via d'una permuta de territoris.

Ja, pel gener del 1666, durant les conferències de Münster, Mazarin havia proposat de tornar Catalunya (amb el Rosselló) al Rei Catòlic en bescanvi dels Països Baixos. Més tard, pel agost del 1666, un cop perduda per França la Catalunya meridional, el Cardenal havia ofert també vanament a Espanya, la restitució del Rosselló i de Roses mitjançant la cessió de l'Artois o del Luxemburg, o encara del Franc Comtat.

Pel setembre de 1668 un agent secret de la diplomàcia francesa, Joan Hérauld, senyor de Gourville, sotmeté a Lionne, ministre dels Afers Estrangers, un pla per a obtenir de la « Junta de Govern » (Consell de Regència d'Espanya) la cessió de tots els Països Baixos, en bescanvi del Rosselló i d'un auxili militar i financer per a la reconquesta de Portugal. Al mateix moment, l'ambaixador espanyol a Lisboa, baró de Watteville, presentava una proposició idèntica als ambaixadors francesos a Espanya i Portugal.

PRISE DE MAJORQUE

PAR JAYME I^{er} LE CONQUISTADOR

(SUITE)

LE lendemain de ces grandioses funérailles, l'armée chrétienne entreprit courageusement les préparatifs d'attaque de la Cité de Majorque, bien protégée par ses remparts.

Les pièces des énormes machines de siège furent amenées, puis dressées et mises en place pour battre les murs. Le dispositif et l'aménagement de ces engins fut ordonné par Gispert de Barbera, expert ès-arts de la balistique.

Dès le premier jour, deux de ces appareils étaient montés sur l'assemblage de leurs madriers de bois. L'un d'eux, dénommé « trabuco » n'avait rien de commun en dehors de son nom, avec l'arme à feu de même appellation apparue bien plus tard. Ce « trabuco » s'identifie avec le « trébuchet » et s'actionnait comme une catapulte à contre-poids. Ce contre-poids pesait jusqu'à 4.500 kilos et son extrémité opposée était pourvue d'une fronde qui lançait soit des pierres, soit des tonneaux remplis de matières incendiaires, soit aussi des animaux morts et en putréfaction pour infecter les assiégés, et cela projeté à une distance pouvant atteindre 175 mètres.

L'autre appareil, désigné sous le nom de « Almajaneq » était une grosse machine à lancer des pierres ou des traits et consistait essentiellement en un dispositif de bascule à deux bras inégaux. L'un de ces bras portait une poche ou un panier qui contenait les projectiles et l'autre servait à donner l'impulsion sous l'action violente de poids ou de cordages formant ressort. Ce même jour, d'autres pièces de bois furent rassemblées pour constituer la charpente de nouvelles machines.

Par ailleurs, les officiers et les marins des cinq nefes de Marseille qui avaient été envoyés dans cette expédition par le Comte de Provence,

armèrent un autre « trabuco » et préparèrent les bois pour le montage d'autres pièces.

Mais les Maures de leur côté, à la vue de ce déploiement d'activité se disposaient à soutenir le siège de leur ville : deux « trabucos » firent bientôt face aux ouvrages des assiégés, et quatorze engins appelés « algarradas » furent édifés. Ces « algarradas » n'étaient autres que des catapultes ou abises destinées à lancer des blocs énormes de pierres, de boules de métal ou encore des dards longs de plusieurs mètres.

Mais avant que ces pièces aient pu fonctionner, les chrétiens se trouvaient déjà en mesure d'actionner un « trabuco » ainsi qu'une autre machine, un « funebol », connu en France sous le nom de « fondouffe », autre arme de jet à baliste. De tous ces préparatifs et de cette diversité d'engins destructeurs, les chroniques du temps nous font connaître que les plus efficaces, employés par les armées du Conquistador pour battre les murs de Majorque, furent en particulier deux « trabucos », un « funebol » et un autre appareil dénommé « manganal turquesco », genre de catapulte qui lançait aussi des traits et des pierres.

Il est dit que ces pièces constituaient une formidable artillerie qui abattait et arasait murs et tours avec un effet terrifiant, que l'ennemi s'efforçait vainement d'éviter ou de détourner. Les projectiles lancés par ces machines étaient si formidables en poids et en grosseur qu'aucun rempart ne pouvait résister à leur action destructrice.

Cependant le tir des « algarradas » sarrasines était aussi dangereux, et le camp chrétien, malgré la distance qui le séparait des murs de la ville, devait recevoir, lancés par un de ces appareils, bon nombre de traits qui dépassaient la sixième rangée des tentes.

De plus, ces pièces une fois en action, occasionnèrent des dommages

Molt interessat per aquells projectes, però conscient de la dificultat d'aconseguir una decisió del Consell de Regència dividit en grups enemics, Lluís XIV encarregà el seu representant a Viena, Grémonville, de sol·licitar la intervenció de l'Emperador Leopold, que tenia una gran influència sobre la seva germana, Mariana d'Àustria, Reina Regent d'Espanya. Simultàniament, tractava a Madrid un dels seus millors diplomàtics, Pere de Bonis, arquebisbe de Tolosa de Llenguadoc, acompanyat i auxiliat secretament per Gourville, que gaudia d'útils relacions a la Cort d'Espanya.

Durant dos anys es prosseguí sense resultat notable la doble negociació, a Viena amb l'Emperador i el seu principal conseller, príncep Lobkowitz, a Madrid amb ministres i membres de la « Junta de Govern » : Castel Rodrigo, Aitona, La Fuente i, sobre tot, Don Gaspar de Bracamonte, comte de Peñaranda, responsable de la política exterior. En va Lluís XIV, en dues cartes del 22 de gener i 1 de febrer del 1671 (conservades avui a l'Arxdu del « Qual d'Orsay »), precisava formalment sa proposició de « tornar als « espanyols el Rosselló i el comtat de « Cerdanya amb tot el que he adquirit « ençà dels Monts pel Tractat dels « Pirineus, afegint-hi encara alguns « trossos cap a Navarra i quantitats « considerables de diner. »

No solament Espanya no va acceptar aquell oferiment tan avantatjós per a ambues Corones, ans va lligar-se a Holanda i l'Imperi contra França pel desembre del 1671. Declarada la guerra, no arribà a impedir la invasió de Flandes i el Franc Comtat, ni tampoc a recobrar per les armes el Rosselló, malgrat l'auxili prestat pels mateixos rossellonesos (revoltes dels « Angelets » conspiracions de Vilafranca de Conflent i Perpinyà, ofegades en sang per les autoritats franceses).

Pel març del 1677, Lluís XIV que ja estava negociant la pau amb Holanda a Nimega, reiterà per la darrera vegada el seu oferiment de retrocedir el Rosselló i la Cerdanya, amb un pagament de dotze milions de lliures, en bescanvi dels Països Baixos i el Franc Comtat. Absurdament Don Joan d'Àustria, llavors primer ministre de Carles II rebutjà aquella proposició inesperada. El Tractat de Nimega que posà terme a la guerra pel setembre del 1677, arrabassava a Espanya, sense cap compensació, el Franc Comtat i un tros més de Flandes, Segellava pel mateix cop la sort del Rosselló, vinculat definitivament a França.

Del fracàs de la negociació de permuta, prosseguida amb tanta perseverança per Lluís XIV, sols els governants espanyols tenien la culpa. Ençats per la tradició funesta heretada de Carles I, identificaven la grandesa de la Monarquia Catòlica amb la possessió dels Països Baixos, la defensa dels quals esgotava Espanya i la barrejava a tots els grans conflictes europeus. Per a conservar aquells territoris llunyans destinats fatalment a perdre's al cap de poc temps, havien refusat amb obstinació de recobrar el Rosselló i, probablement, Portugal, restaurant així la unitat ibèrica.

Quant a França, si conservava el seu tros de Catalunya, havia de renunciar per sempre a l'adquisició de les magnífiques províncies flamenques, luxemburgueses i valones (aquestes, totes franceses de raça i llengua), que hauria perdut la seva frontera septentrional i constituït per a París, segons la paraula del Cardenal Mazarin, « un baluard inexpugnabile ».

PAU DE LA FABREGA PALLARES.

aux installations adverses qui répliquaient en faisant pleuvoir leurs charges massives sur les murs et les tours de la cité.

La nuit venue, la crainte d'une sortie des assiégés pour tenter de mettre le feu aux bois des machines, obligea les chrétiens à en assurer la garde par cent cavaliers toujours prêts à intervenir.

Pour permettre l'approche des remparts aux sapeurs chargés de pratiquer la brèche, Gispert de Barbera fit construire un appareil appelé « manta » ou « mantel » ou bien encore « Gata » (chatte).

C'était une sorte de maison montée sur roues, faite de grosses pièces de bois renforcées, avec triple charpente. Le toit en pente était recouvert d'une forte épaisseur de branches vertes, et de terre bien tassée. Les projectiles des « algarradas » étaient amortis et ne pouvaient de la sorte communiquer le feu à l'ensemble de la construction.

Les hommes abrités sous ce dispositif, le faisaient rouler en le poussant de l'intérieur, en direction des remparts avec le maximum de sécurité.

Le Comte d'Ampurias de son côté, fit construire une autre « manta » qui permit, sous son abri, de creuser la tranchée, sans souci des projectiles lancés par les Maures, impuissants à atteindre les pionniers.

(suite page 8)



HAUTE-COIFFURE

Soins de beauté

MAURYS

(Antonio AMENGUAL)

32, Champs-Élysées

PARIS 8^e

BAL 45-16

Las Cadets ont intérêt à se faire connaître

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS
RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris, IX^e
PRÈS DU FOLIES-BERGERE
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

L. VICENTE DE ORO
JOAILLER-FABRICANT
Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris 1^{er}
Téléphone : OPERA 32-84
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris 8^e
(Angle Faubourg Saint-Honoré)
Téléphone : BALZAC 28-69

BABY-TUILERIES - (MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})
Tél. OPE. 35.38

Madame BETOULIERES
Traducteur-Juré
7, Rue Clausey - PARIS (9^e)
Tél. : TRU. 84-22

ENTREPRISE GLE DE BATIMENT
François BETELLI
Ciment - Plâtrerie - Ravalement
21, rue Croix-Nivert, PARIS XV^e
Tél. SUR. 96.28

BORDEAUX
HOTEL - BAR - RESTAURANT
« ANTOINE »
A. GAMUNDI, Propriétaire
Vice-Président
2, place Francis-de-Pressensé, 2
Tél. : 92.42.48

BOURG-en-BRESSE
AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
41, rue du Maréchal-Foch - Tél. : 8.09

CHALONS-S/-MARNE
MON RESTAURANT
MAISON FONT
Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
3, Quai Barbat, Téléphone : 9.35

ETAPLES
IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS
Antoine FERRA
R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

LYON
RESTAURANT « LA GROTTTE »
Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière Tél. Franklin 86-28

VINS D'ESPAGNE
DESCOURS & FILS
Spécialités : RIOJA blancs, rouges
Expéditions dans toute la France
par caisses de 12 bouteilles.
45, rue Béchevelin. Tél. PA. 22-63

MARSEILLE
SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE
RESTAURANT AUMAGE
ARBONA, propriétaire
3 et 5, rue du Relais - MARSEILLE
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : COL. 38-24

PERPIGNAN
MOTEL-RESTAURANT MIQUEL
sa Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole
Service à la carte et à toute heure
10, Avenue de Bompas - Tél. 37-29

FRUITS - LEGUMES - PRIMEURS
DU ROUSSILLON
O. FRONTERA
Expéditeur-Exportateur
Magasin : 10, rue du Comdt-Soubielle
PERPIGNAN
Domicile : 3, rue du Marché-de-Gros
Magasin : 10, rue du Marché-de-Gros
R. C. 19.214 - Ad. Télég. Fonfruits
Téléphone : 54-62 (nuît) - 27-07 (jour)

REIMS
BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël FERRER et Cie
(Vice-Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erion - Tél. : 47-32-73

F. VICH
Tél. Matin : 47-20-93 - soir : 47-59-60
Commis. fruits - primeurs - légumes
25, rue de Sébastopol - REIMS

RENNES
BOTIFARONES - LONGANIZAS
Premier Choix - Epices importés
directement de Majorque
Boucherie GARAU Matéo
43, rue de Dinan - RENNES (I.-et-V.)

TOULOUSE
WILSON CINEMA
Propriétaire Maurice MALAVAL
(Membre des Cadets)
18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

LES AMIS DE LA LANGUE D'OC
Réunion tous les vendredis à 21 heures
Café Saint-Sulpice (premier étage)
Place Saint-Sulpice, PARIS (6^e).

PARIS

■ Nous avons revu avec plaisir Mlle Francette Trias, fille de notre grand ami et Président de Section M. François Trias, de Montluçon. Elle vient de débiter dans une grande banque Parisienne où nous lui souhaitons une belle carrière et une réussite bien méritée.

■ C'est avec plaisir que nous avons serré la main de notre ami M. Antonio Amengual résidant au Manoir, à Pouligny-Notre-Dame (Indre), venu passer une semaine dans la capitale chez son fils notre sympathique ami M. Antonio Amengual. Toutes nos amitiés dans l'espoir de le revoir prochainement.

■ Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. Pierre Benmassar de retour parmi nous après un voyage à travers l'Allemagne, la Belgique et la Suisse.

■ Après avoir assisté à Barcelone au mariage de son fils Mme Casellas, épouse de l'éminent docteur Casellas, de Solier, est arrivée dans la capitale accompagnée de sa fille, pour passer quelques temps chez ses enfants M. et Mme Antoine Vicens-Biscafé. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Nous avons appris avec un profond tristesse le décès de notre compatriote et ami



Monsieur JEAN MENDIOLA originaire de Palma

survenu le 29 mai dans sa 65^e année.

Ses obsèques ont eu lieu le 1^{er} juin en l'église de l'Immaculée-Conception, sa paroisse. De nombreux amis représentant la colonie majorquine de Paris y étaient présents.

Les Cadets de Majorque étaient représentés par M. et Mme Jean Sabater, membre du Comité-Directeur, qui déposeront au nom de notre Association une magnifique couronne.

Nous inclinant devant ce nouveau deuil qui vient encore les frapper nous prions Mme Mendiola, son épouse; M. et Mme Raymond Leblay, M. et Mme Antoine Mendiola, ses enfants; ainsi que les familles Douk, Mendiola, Mari, Miralles, Sastre, Martorell, Rocca de trouver ici l'expression de nos bien vives et très sincères condoléances.

PARIS-NANTERRE

■ Nous apprenons le départ à destination de Palma où il va passer quelque temps, de notre infatigable et grand ami M. Pierre Verd; père. Nous savons le plaisir que lui cause cette évasion et nous lui souhaitons un très agréable séjour avec l'assurance de notre amical souvenir.

PARIS-SAINT-OUEN

Nous avons appris avec peine le décès de

Mme Vve JAIME RIBAS
née MARIA CAPARO
originaire de Solier

pieusement décédée au domicile de sa fille, le 12 mai 1960 à l'âge de 80 ans.

Devant ce nouveau deuil qui en quelques mois vient atteindre cette famille déjà très éprouvée, nous adressons à Mme Veuve Pierre Igarza, sa fille; M. et Mme Jules Cornuz et Mme Vve Henri Gimenez, ses enfants; M. et Mme Roger Esparcieux, Mme Vve Serge Burgaud, M. Henri Gimenez, Mlle Antonia Jimenez, ses petits-enfants; Patrick Burgaud, Michel Esparcieux, ses arrière-petits-enfants; M. et Mme Michel Caparo, leurs enfants et petits-enfants; son frère, M. l'Abbé Antonio Caparo qui pendant de nombreuses années a été curé de Fornalutx; et tout la famille, l'expression de nos bien vives et bien sincères condoléances.

ANGERS

■ Después de haber pasado sus vacaciones de Pascua en San Telmo y visitar Mallorca ha llegado la Señora Octavi acompañada de sus dos hijos. La Señora Octavi vuelve encantada de su viaje.

■ Llegaron de S'Arracó los hermanos Marc-José y Hervé-Luc Palmer, hijos de nuestro amigo y comerciante Don Marcos Palmer.

■ Igualmente llegó del mismo punto la simpática Betty Palmer, hija de nuestro amigo Don Juan Palmer. Sean bienvenidos todos.

JUAN MULET.

BELFORT

■ Nous souhaitons un bon séjour à M. Jean Valls, qui est actuellement en vacances à Solier.

BORDEAUX

■ Después de haber pasado unos días en compañía de sus Padres y en familia ha salido para Manacor nuestro amigo el pintor Mallorquín Don Miguel Llabrés acompañado de su esposa Doña Alisa Bernad y su encantadora hija.

■ Habiendo pasado unos días en Muro en C'An Piquefort al lado de su familia ha llegado la esposa de nuestro amigo el comerciante D. Jaime Server.

■ De Solier donde ha pasado una temporada en compañía de su madre y familia ha llegado la Señora Antonia Bernad.

■ Después de haber pasado unas buenas vacaciones y visitar Mallorca ha llegado de Andraitx el comerciante M. Jacques Doriac, su esposa Doña Jeronima Moya y sus hijitas.

■ Para pasar una temporada en compañía de sus hijos, ha llegado de Andraitx Doña Margarita Jofre, de C'An Delaigo.

■ Un grupo de mallorquines ha tenido el placer de estrechar la mano al bravo campeón mundial ciclista Guillermo Timoner, animándole con gritos de: « ¡Viva Mallorca! » « ¡Viva Felanitx! » el día que vino en el estadio de Burdeos, consiguiendo revalidar su título y ganar la copa de las Naciones.

■ En el próximo número de « Paris-Baleares » daremos una amplia información y comentarios relativos a las horas que Guillermo Timoner paso entre nosotros.

■ Con el feliz nacimiento de un hermoso niño que se llamará Jorje han visto alegrado su hogar los esposos el comerciante D. Pedro Juan Esteva (de Se Creu) y Doña Antonia Jofre a quienes felicitamos lo mismo a sus abuelos paternos Don Jorge Esteva y Doña Catalina Castell, y a los maternos Don Mateo Jofre y Doña Margarita.

■ De Palma via Lurdes y Anguleme hemos tenido el gusto de estrechar la mano a nuestro amigo y paisano Don Juan Alemany (Bril-lo) apoderado del Banco Español de Crédito, jefe de contabilidad, en compañía de su esposa han tenido a pasar unos días en compañía de sus hermanos, Grata estancia le deseamos.

TONI DE ANDRAITX.

BREST

■ Procedente de S'Arracó y para pasar una temporada junto con sus hijos ha llegado Doña Catalina Gelabert (Polida).

■ Después de haber pasado una temporada en compañía de sus ancianos padres se encuentra de nuevo entre nosotros Don Antonio Bauza (Carbone) acompañado de su esposa.

■ También ha regresado de S'Arracó Don Juan Gelabert (Liobine) en compañía de su esposa.

■ Procedente de Mallorca y para pasar una temporada en Brest ha llegado Don Damian Estades acompañado de su esposa.

■ Después de haber salido ha visitar a sus padres en Costix se encuentra de regreso Don Antonio Horrach.

■ También se encuentra entre nosotros, después de pasar varios días en Burdeos Don Pedro Esteva (Ric).

PERETA.

CHALONS-SUR-MARNE

■ Ha llegado de Andraitx Doña Margarita Berga, esposa de nuestro amigo Juan Font, para asistir a la primera comunión de su nietecita, hija de nuestro amigo M. Pesqué, profesor de español, y de Catherine Font. « Paris-Baleares » envía la enhorabuena a sus papas y abuelos.

CHATEAURoux

■ Nous avons été heureux de saluer le séjour dans notre ville de M. Jean Arbona et de sa fille Mlle Madeleine venus assister à la première communion de leur petite-fille et nièce. Nous leur souhaitons un agréable séjour et une belle réunion familiale pour cette occasion.

EPERNAY

■ La esposa de nuestro amigo Paul Solivellas ha dado a luz a una hermosa niña que le han puesto el nombre de Laurence. « Paris-Baleares » felicita a los dichosos papas y envía la enhorabuena a los abuelos.

LANDERNEAU

■ Han salido para pasar unos días en Mallorca Don Bartolomé Llabrés acompañado de su esposa Doña Magdalena Martorell.

LE HAVRE

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme Antoine Garau de retour de Solier.

■ Après un bref séjour à Solier M. Benito Ripoll est de retour parmi nous où il a repris son travail avec courage.

■ C'est avec joie que nous avons appris l'heureuse venue au foyer de nos jeunes et sympathiques amis M. et Mme François Ripoll d'un magnifique garçon qui se prénomme Benoist. Nous adressons tous nos compliments aux jeunes parents et tous nos vœux de bonheur et de santé au jeune bébé.

LES SABLES D'OLONNE

■ Nous apprenons avec plaisir le retour parmi nous de M. Barthélémy Fuster qui, accompagné de Mme Marguerite Diard, a passé une partie de l'hiver à Luchmayor son pays natal. Il était en pension à l'Hôtel Reda et par notre intermédiaire il remercie bien sincèrement tous les amis et tous les membres de sa famille qui contribuèrent par leur chaleureux accueil à lui rendre son séjour des plus agréables. Nous lui souhaitons la bienvenue.

LIMOGES

■ Après avoir passé quelques jours chez ses enfants, nos sympathiques amis M. et Mme Castañer sont repartis à Solier.

■ Nous avons appris l'arrivée de notre Délégué Général aux Baléares accompagné de sa mère Mme Angèle Serra, venus passer quelques jours de vacances chez nos amis M. et Mme José Bonnin. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

LUNEVILLE

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Gabriel Miro qui reviennent d'un séjour à Solier. Nous leur souhaitons la bienvenue.

LYON

■ Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. et Mme Gabriel Marti qui reviennent d'un court séjour à Solier.

MARSEILLE

■ Erratum. — Dans notre précédent numéro relatant le décès de notre compatriote M. Laurent Vidal, nous avons porté M. Pierre Vidal son fils, au lieu de M. Léon Vidal-La Rocca. Nos amis auront certainement rectifié d'eux-mêmes. Nous nous en excusons bien vivement.

■ Nous apprenons le départ à destination de Solier via Alicante ou il a aussi de la famille, de notre ami M. Théodore Balaguer, Liquoriste, qui va passer là-bas deux bons mois de vacances. Nous lui souhaitons un très agréable séjour.

■ Après avoir passé trois bons mois de vacances chez ses parents et amis résidant dans notre ville, M. Grégoire Puigserver Arbona neveu de Messieurs et Mesdames Juan et José Arbona, restaurateurs est cette fois reparti pour Solier. Sachant qu'il emporte beaucoup de bons souvenirs de son séjour, en lui souhaitant d'y revenir l'an prochain, nous lui disons un très amical au revoir.

■ Afin de passer ses vacances annuelles notre grand ami M. Jean Ensenat, restaurateur, est parti pour S'Arracó. Nous lui souhaitons un très agréable séjour et surtout un bon repos.

■ Nous apprenons avec plaisir que le 26 mai en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à la Barasse, banlieue de Marseille, les deux enfants de notre ami M. André Paris, Sébastien et Antoinette, y ont fait leur première communion. Cette belle cérémonie a été suivie d'une fête familiale qui réunissait autour des enfants radieux tous leurs parents et amis. Nous adressons nos bien vives félicitations à ces futurs Cadets... et aussi à leurs parents.

MONTBELIARD

■ Nous souhaitons une bonne santé à Mme Antoine Colom, qui souffrante a dû être admise en observation dans une clinique à Strasbourg. Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant.

■ Après un mois de repos passé au port de Solier, par un temps splendide M. et Mme Laurent Pons sont de retour parmi nous.

■ Nous souhaitons un agréable voyage et de bonnes vacances, à nos bons et dévoués amis, M. et Mme Jean Vidal qui, accompagnés de leur fille Marcelle, vont passer quelques temps à Alaro, parmi leur famille.

■ Nous avons eu le plaisir de saluer M. et Mme Gabriel Morla et leur fils Gaby qui de Perpignan sont venus passer quelques jours parmi leur famille et leurs amis.

MONTLUÇON

■ Nous avons eu la joie de revoir nos amis M. et Mme Bernat, de Fornalutx, qui passent quelques jours de vacances avec leurs enfants dans notre ville. Nous leur souhaitons un heureux séjour.

■ Mme Barthélémy Trias est de retour parmi nous après un beau séjour à Palma où elle a assisté à la première communion de sa nièce.

■ C'est avec joie que nous avons revu nos sympathiques amis Mme Angela Serra et son fils M. Jean Bonnin, Délégué général aux Baléares, venus passer quelques jours chez Gaby, correspondant à Montluçon.

MORGAT

■ Ce fut une belle et agréable surprise pour notre ami le patron de pêche, Ramon Alemany Palmer, fils de Catherine Perejuno et de Antonio Prim, qui ayant terminé sa saison de pêche de coquilles Saint-Jacques rentrait chez lui à Morgat juste le jour où sa femme mettait au monde un superbe garçon qui fut prénommé Guillaume-Antoine. En cette heureuse circonstance et nous associant à la joie familiale, nous sommes heureux d'adresser toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents et tous nos vœux de bonheur au jeune bébé.

■ Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre jeune ami Guillaume Alemany Palmer, mécanicien à bord d'un chalutier qui revient, après une absence de six mois, de Dakar où il a pêché le thon. Nous lui souhaitons un agréable repos bien mérité.

NANTES

■ Le 4 mai 1960 M. Fortun, trésorier de la Société mutualiste de l'Union Culinnaire de Nantes, a été décoré du Mérite Social en présence de M. Desmars de l'Union Départementale des Sociétés Mutualistes, du Président de l'Union Culinnaire, M. Pondeville, et d'une foule d'amis parmi lesquels notre correspondant de Nantes, M. Vich, qui en tant que cuisinier, est membre lui aussi de cette Société. Après le vin d'honneur, M. Fortun remercia la nombreuse assistance de cette preuve d'amitié qu'on venait de lui témoigner à l'occasion de cette distinction bien méritée.

■ Hace unos cuantos días tuvimos el gusto de saludar a nuestro buen amigo el dinámico Don Matias Ferrá Saca.

■ También saludamos anuestra simpática compatriota Doña Catalina Pujol Andreu, venida de Tours a visitar a unos amigos que quedamos encantados de su visita.

■ Regreso de S'Arracó y Son Bugadelles, está de nuevo al frente de su restaurante nuestro particular amigo Don Matias Grau, con su esposa e hijo Matias. Confiando habrán disfrutado de sus vacaciones, les deseamos la bienvenida.

■ También de S'Arracó, y para permanecer algún tiempo en compañía de sus hijos, ha llegado a eso, nuestro buen amigo Don Antonio Alemany.

■ Dos amigos los señores A. y B. buscaban una solución para tres conejos pequeños que llevó a su casa el señor B. Dicho señor quería llevarlos al campo; pero A. le aconsejó ponerlos en un agujero y darles de comer para comerlos cuando sean gordos.

Seran — dijo — para la boda del recién nacido.

■ En Saint-Nazaire, a sufrido una intervención quirúrgica, la simpática Señora Mme Pons, de La Baule. Le deseamos un total y rápido restablecimiento; y que pueda conservar la salud muchos años.

■ Día 14 de marzo en el hogar de los esposos Manuel Cantos y Margarita Pujol, nació una preciosa niña que se llamará Manuela, y que es la alegría de toda la familia. Serán padrinos de bautizo José Borrás y Antonia Pujol.

■ Deseamos muchos años de vida a la recién nacida, y salud a sus padres para criarla.

■ Todavía no es campeón, pero esperamos a breve plazo lo será. Le trata del corredor Matias Terrades, hijo de arraconnenses en esto de Nantes.

■ El día 8 de mayo, en Angers, fue primero.

■ El 15 del mismo mes se ganó otra victoria, saliendo vencedor de 25 corredores, cubriendo los 45 km. en 1 h. 22.

■ El 22, a Asserac, llegó segundo, a media rueda del primero; cubriendo los 42 km. en 1 h. 10.

■ Le felicitamos por su bravura, y le alentamos para que ponga alto el banderín mallorquín en Francia.

CUENTEME VD. COSAS

Son tan raros los clientes que pasan por este establecimiento de « Cuénteme Vd. cosas » que ya estaba por hacer, como dijo... Salomón: a pagar la luz y cerrar la puerta. He aquí que de no encontrar obstáculos, me entra por la ventana, en « Guilem de ne Bet »; hablando de « Paris-Baleares », tú dirás, tú pondrás, tú contarás me da margen para llenar, rellenar y volver a llenar, dándome, cumplimentando su petición, al menos por esta vez, la solución.

Haremos la presentación de nuestro personaje: Don Guillermo Pujol « Saque »; como la familia « C'an saque » de S'Arracó tiene unos cuantos varones del mismo nombre, para distinguir decían el hijo de « ne Bet saque » y « en Guilem de ne Bet » ha quedado. Este nombre es llamativo, yo lo encuentro muy bueno para un título; recuerdo que hace tiempo, mi amigo Martín Mayol, poeta y prosista mallorquín, me decía si sabía alguna trama, algún asunto apropiado para poder escribir, una comedia « En Guilem de ne Bet » y su vida llenarían largamente esta petición.

■ Pasemos por alto sus actuaciones de « empresario » de las fiestas del pueblo como también sus trayectos de S'Arracó a la ciudad; una historia de una ventana, sus pugilatos, su estancia en Francia; sólo hablaré de unos cuantos hechos en los cuales ambos somos protagonistas.

■ Pero antes quiero contar una anécdota en la que mi tío Jaime que E.P.D. toma parte activa. Guillermo trabajaba entonces en las obras de construcción del muelle de Porto-Pi; una grave explosión ocasionó víctimas graves; mi día que habitaba en Palma en la barriada del « Jonquet » oyo decir que la llegada del Director, momentos antes del desastre, había dispersado a muchos obreros que se distraían mirando los ensayos, disminuyendo así, considerablemente, el número de heridos; esto le dió por decir en mi presencia; según parece tú, Guillermo, debes la vida a tu director y lo curioso del caso es que era acertada la suposición.

■ Una vez de Palma hacia el pueblo íbamos tres en bicicleta, nuestro compañero, rompió el pino, Guillermo tirándole por una cuerda y yo empujando por detrás lo arrastramos hasta la subida del Coll de S'Arracó.

■ Pero dónde quiero ir es a un conocimiento geográfico adquirido en unas de estas idas y venidas; en bicicleta, a oscuras, partíamos del pueblo era en invierno; pronto la luz del amanecer alumbraba nuestro camino. Mira, me dijo Guillermo, en invierno el día viene y el sol tarda mucho a verse, en cambio en verano, enseguida que se ve, aparece el sol. El planteo de esta cuestión, resuelta por la inclinación del eje de la Tierra con respecto a su recorrido alrededor del sol ha servido para interesar a veces conversaciones de Geografía.

■ Au dernier moment nous apprenons avec plaisir la nouvelle victoire de notre jeune ami sportif Terrades qui vient de remporter le prix des Cadets en couvrant 40 km. en 1 h. 22 minutes, sur 25 concurrents. Il mérite tous nos encouragements car il est jeune et a devant lui un bel avenir. Encore une fois tous nos compliments les plus sincères.

■ Se acercan las vacaciones, y muchos son los que irán a gozar de un descanso bien merecido en tierras de Baleares. Un servidor piensa ir a tumbarse a la sombra de un pino sobre la playa de San Telmo al curso del próximo agosto. También pienso organizar allí, en el Hotel Dragonera, un gran banquete, seguido de una fiesta folklórica. Aún no sé que día será, pero en cuanto pueda fijar la fecha lo comunicaré en esas columnas a fin de que los que quieran asistir a él tengan tiempo para organizar sus vacaciones alrededor de dicha fecha, y prepararse para asistir a ella. Desde hoy, los que interesen esa fiesta de amistad y compañerismo, pueden apuntarse dirigiéndose a Bartolomé Vich, Café C'an Nou, S'Arracó, como también en Nantes en la secretaria de la sección local 44, rue Pilleux.

■ Desde de hoy puedo asegurar que pasaremos un día tan divertido como inolvidable; y quedo a disposición de cuantos tengan ideas a dar me a fin de colaborar todos juntos para mejor realce de dicho banquete y para que nuestra sociedad sea de cada día más potente, y más alagüeño el « Paris-Baleares » llevando-nos las noticias de nuestro pueblo.

ANTONIO VICH.

NOYON

■ Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Bartolomé Mayol et leur belle-sœur Mme Catalina Vicens qui reviennent d'un agréable séjour à Solier.

ORLEANS

■ Nous apprenons avec plaisir le retour de Mlle Marie-Catherine Arbona qui revient de Solier. Nous lui souhaitons la bienvenue.

(Suite page 7)

GONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25, Rue de l'Argenterie

PERPIGNAN (P.-O.)

JIJONA - ALICANTE MAZAPANES TOLEDOS etc...

Casa renombrada por la elaboraci6n de sus productos.

Varias recompensas - Gran Diploma de Honor Dunkerque 1898.

Agence de Voyages **ALCOVER**
AUTOCARS "LES CARS BLEUS"



177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39
160, rue de Paris - Tél. 42 - 33 - 34
LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 à 61 PLACES

SÉJOURS et VOYAGES ORGANISÉS

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

PETITES ANNONCES

A VENDRE SUP. VILLA T. conf. Son Armadams, Palma. S'adr. CADETS : Palma - Paris.

APPARTAMENTOS PARA VENDER :
- De 3, 4 o 5 dormit., comed., s. de baño, cocina, galeria, asc., etc., en zona Ensanche, mucho sol, precio desde 250.000 a 400.000 ptas. 20 años sin pag. contrib.
- De 2 dorm. y uno servicio, centro de Palma, cerca Borne, comed., cocina moder., terraz., ascen. 20 años sin pag. contrib.
- De lujo : 5 dorm., 2 baños, sala comed., cocina moder., terrazas, asc., decor. moderna, muy espac., cerca Borne, 1.100.000 Pesetas.

FINCAS DE PISOS PARA VENDER :
- Finca de nueva construc., con 12 apart. libres, possib. alquilar apart. 1.500 mens. Precio 3 millones de ptas.
- Finca de nueva construc. con 5 viend. libres y local negocio, 1.500.000 pesetas.
- Otras fincas de pisos con diferent. situac. y precios.

APARTAMENTOS PARA ALQUILAR :
- En Palma y zonas veraniegas dispon. desde 2.500 ptas mens. completamente amueblados.
ANTONIO JULIA, Agente Colegiado Calle San Felipe Neri, 30 - PALMA

● **NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS ANNONCEURS DE BIEN VOULOIR REPONDRE AUX LETTRES QUE NOUS LEUR TRANSMETTONS. D'AVANCE MERCI.**

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des « CADETS DE MAJORQUE » au titre de :

- (1) Membre Adhérent 6 N. F.
- Membre d'Honneur 10 N. F.
- Membre Donateur 20 N. F.
- Membre Bienfaiteur 30 N. F.
- Membre Mécène 50 N. F.

et recevoir gratuitement « PARIS-BALEARES ».

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. - Tous les réglemets, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des « Cadets de Majorque », C. C. P. Paris 1801-00.

A M E N G U A L

S. A. R. L. CAPITAL 260.000 NOUVEAUX FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

Exclusivité : Fabrication Staplon

Usines et Buzaux :

13, rue Gervais Bussière

VILLEURBANNE (Rhône)

TÉLÉPHONES :

84-86-37

84-67-71



CHAMPAGNE
Laurent Perrier



SELECTED BY CONNOISSEURS
ALL THE WORLD OVER

ESTABLISHED 1812

Domaine de Tours & Marne

PRÈS REIMS (FRANCE)

AGENT EN ESPAGNE : FORTUNY S. A. Hospital 32, BARCELONA.

AGENT DANS LA MARNE : M. Juan FERRER ALEMANY, 40, rue Buirette, REIMS.



Categoria 1ª A

Director :

Miguel SEBASTIAN

Teléfono 64

PUERTO
POLLENSA
(Mallorca)

ALCINA-HOTEL

1ª CATEGORIE A

Pension complète
depuis 225 ptas par
jour (tout inclus)
PRIX SPECIAUX
POUR FAMILLES

PALMA
DE
MALLORCA

Demandez renseignement à « Paris-Baléares ».



ALCINA-HOTEL
PALMA DE MALLORCA

**Tous nos annonceurs sont membres de notre Association
Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**

CRONICA DE BALEARES

PALMA

HAUTE COUTURE



San Nicolás, 34
PALMA

BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
Ttes op. bancaires
e recommander des Cadets...

NACIONAL HOTEL
1ª Categoría
Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tel. 3181 et 3892 PALMA

HOTEL PERU
Centre de Palma Tel. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18

REPLA Hôtel-Restaurant
Tel. 2433
SERVICE A TOUTE HEURE
Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5

VICH IMMOBILIERE
Villas - Appartements - Terrains
Pl. Gomila - Tel. 16049

JEUNES MARIÉS! PASSEZ VOTRE LUNE DE MIEL AUX BALEARES.

HOTEL PENINSULAR
PENSION COMPLETE: 100 PESETAS
Plaza del Rosellón, 21
PALMA DE MAJORQUE
Tel. 15517

OPTICA JAIME VICH



TIENDA Anibal, 52 Tel. 24890 Santa Catalina

FABRICA Son Espanolei, 60-62 Tel. 15365 - 24414

S'ARRACO

CONFIANZA - CASA PRIMA - SEGURIDAD
Antonio ALEMANY SERRA
Sucesor

Construcciones generales
Chalets modernos
Presupuesto para correspondencia
S'ARRACO

SAN TELMO

HOTEL BOSQUE MAR
Situado frente La Dragonera
Confort Moderne
ANTONIO VIVES, Propietario

Mrs. Solbrem
¡Única!



PROTEGE, BRUNIT ET CALME
SCIENTIFIQUEMENT ETUDIÉE
POUR LE SOLEIL DE MAJORQUE
LABORATORIO PALMA DE MAJORQUE

● **¡AUTOMOBILISTA! ¡MOTORISTA! NO OLVIDES QUE LA VIDA DE UN PEATON VALE TANTO COMO LA TUYA.**

PALMA

El martes 10 de mayo, Palma, —donde se había dado cita casi toda Mallorca— se vistió de fiesta para recibir con gran entusiasmo y patriótico fervor a SS. EE. el Generalísimo Franco y su Señora Doña Carmen Polo de Franco.

Llegaron a bordo del crucero « Galicia » escoltado por los destructores « Ulloa », « Escaña », « Miranda » y « Churraca », y la flotilla de dragaminas que había salido para rendir honores y seguir la escolta.

Poco después de las 10 horas el « Galicia » fondeaba en nuestro puerto momento en que desde el Fuerte de San Carlos se disparaban las 21 salvas de todas las campanas de las iglesias de la ciudad en honor del Jefe del Estado, que fueron contestadas por las del crucero.

Un Escuadrón de « Fabres » de la Base Aérea de Son San Juan, en número de 16 y, en correctísima formación a baja altura, hizo su aparición bajo nuestro incomparable cielo azul. Al abandonar el « Galicia », para dirigirse al Real Desembarcadero de Sagrera, S. E. fué a la vez saludado al cañón por buques de la Escuadra Francesa y de la VI Flota de los U. S. A. fondeados en nuestro puerto.

A las 10 h. 30, SS. EE. el Jefe del Estado y su señora esposa Doña Carmen Polo de Franco tomaban contacto con la tierra mallorquina, donde una muchedumbre enlovecida vitoreó a los ilustres visitantes que fueron recibidos por varios Ministros, y Primeras Autoridades de las Baleares.

Tras estrechar cariñosamente la mano de cuantos pudieron acercarse de él, el Generalísimo nos dijo: « Vengo a Mallorca con el corazón abierto, y el recuerdo de aquellos dos años felices que pasó con vosotros ».

De pie, en un coche descubierto, acompañado de nuestro Alcalde Don Juan Massanet, el Caudillo, y su séquito se dirigieron a la Catedral por la Av. Antonio Maura, Plaza Reina, Conquistador, Victoria, y General Godet, donde se celebró un solemne *Te Deum*. La cantidad de gente que presenció el desfile por las citadas vías era tan imponente, que no fué posible darnos una idea de la cantidad que en ellas estacionaba.

Seguidamente asistieron a una brillante recepción en el Ayuntamiento, desde cuyo balcón, Franco pronunció un importante discurso que fué varias veces interrumpido por los aplausos y los gritos de « Viva Franco! » por la grandiosa muchedumbre vibrante y entusiasta que se había aglomerado en la Plaza de Cort, y que terminó con las siguientes palabras: « Espero tener algún día la felicidad de visitaros de incógnito por vuestras costas, de poder estrechar nuevamente vuestras manos, de hablar con los amigos y dejar de nuevo, un pedazo de mi corazón, ¡Arriba España! ».

Los entusiásticos aplausos y gritos de « Viva Franco! » de aquella ola humana, no cesaron hasta que el Jefe del Estado hubo abandonado el balcón.

SS. EE. el General Franco y su Señora esposa, acompañados de los Ministros, Generales y Autoridades Palmesanas, después de recorrer varias otras calles de la ciudad salieron para el Puerto de Alcudia Formentor y otros pueblos de la isla.

A su regreso fueron agasajado con una Cena de Honor en el Ayuntamiento. Más tarde, el Caudillo y su séquito, salieron para Mahón.

Un nutrido grupo de octogenarios de todas las clases sociales, celebraron brillantemente su fiesta anual. En el altar mayor de nuestro primer templo, asistieron a una solemne misa, con emotiva plática del Excmo. y Rdmo. Sr. Obispo. En el Hotel Capitol les fué servido una comida de compañerismo que dió lugar a cordiales expresiones de amistad. ¡Molts anys!

Con procedencia de Madrid, llegaron por vía aérea los Jefes de Estado Mayor de los Ejércitos del Aire de Italia y España.

En los « Astilleros Palma » se procede actualmente a la construcción de un nuevo buque que sobrepasará las dos mil toneladas.

La numeración de la matrícula P. M. ha llegado ya a los 37.000. Al ritmo actual, son unos 6.000 los nuevos coches y motos que anualmente se ponen en circulación en nuestra isla.

Por su propietario, nuestro distinguido amigo Don Miguel Barceló Montero, fuimos invitados a la inauguración del moderno Restaurante Auto-Servicio « Tobogan », sito en la calle

Reina María Cristina, 30. Agradecemos Al Señor Barceló tan amable invitación y deseamos pleno éxito y muchas prosperidad al nuevo establecimiento.

En nuestro primer coliseo, se celebró por vez primera en Mallorca el Baile de Gran Gala de la Opera, con Elisabeth Gay, la famosa orquesta Tico-Tico, y la bellísima y exótica cantante francesa Marquesa Achart. Numerosísimos han sido los buques extranjeros que han salido de nuestro puerto con cargamentos de patata temprana de la región de La Puebla y Muro, en cuyos pueblos los jornales de los obreros se pagaron hasta 300 pesetas diarias.

La Virgen de Lluch presidió la solemne bendición del nuevo y magnífico Estadio-Baleares, construido por el C. D. Atlético Baleares, en S'Hort Nou, con capacidad para 40 mil personas. Fué inaugurado con el partido Birmingham-At, Baleares.

Llegó a nuestro Puerto un grupo antisubmarino de la Escuadra Francesa del Mediterráneo, compuesto por el « Gustave Zede », « Le Gascon », « Le Normand », « Le Picard » un buque abastecedor, y los submarinos « L'Astre » y « Amazone », al mando del Contralmirante Meynier.

En un avión T-45 del Grupo del Estado Mayor del Aire llegó el Ministro del Aire, Excmo. Señor Don José Rodríguez y Díaz de Lecea, acompañado del Jefe de Estado Mayor General Mata Manzanedo y varias otras personalidades. En Son San Juan fueron recibidos por nuestras Primeras Autoridades. Una Compañía de Tropas de Aviación, con bandera y banda, al mando del Capitán Villemores le rindió honores.

● **¡PEATON! POR TU SEGURIDAD EN LAS CARRETERAS, CIRCULA POR TU IZQUIERDA.**

Un centenar de técnicos químicos y de la industria del cuero de toda España celebraron una importante asamblea en nuestra ciudad, con el fin de estudiar la fabricación del calzado a precios competitivos.

Un crucero de turismo, hizo escala en nuestro puerto el trasatlántico norteamericano « Brasil », de 27 mil toneladas.

Durante su estancia de cinco días en Mallorca, olvidando todo protocolo, y como una turista más, los palmesanos pudieron ver pasear por nuestras calles y hacer sus compras en las tiendas a nuestra agracia huested, Excmo. Sra. Doña Carmen Polo de Franco, esposa del Jefe del Estado, a quien la población palmesana dió muestras de gran simpatía y profundo cariño.

Por vía aérea llegó en Palma M. Paul Graig-Martin, Miembro técnico del Banco Mundial, Recorrió importantes explotaciones agrícolas mallorquinas.

Con la llegada del DC-6-B de Alitalia, quedó inaugurado el nuevo servicio aéreo entre Italia y Mallorca.

Victima de rápida dolencia falleció cristianamente nuestro estimado compañero Don Pedro Juan Pujol Abraham, Redactor-Jefe de la « Hoja del Lunes ». Era el finado persona amable, y apreciado de todos sus compañeros de prensa, siendo su muerte muy sentida por toda la corporación local. En paz descanse y reciban su apenada hermana Doña Catalina, hermano político Don Antonio Covas y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

El niño de tres años Juan García Medina, tuvo la fatalidad de caer desde un segundo piso de su domicilio, calle Curtidores, 26, resultando con tan gravísimas heridas, que falleció en el quirófano de la Residencia Sanitaria, cuando iba a ser sometido a una intervención quirúrgica. En paz descanse y reciban sus desconsolados padres y familia nuestra sincera condolencia.

En la Pista Municipal de la Plaza Berenguer de Palou, bajo la Presidencia del Comandante-Jefe de la Policía Municipal nuestro muy querido amigo « Cadet » Don Guillermo Bover y su distinguida Señora, el Club de Patinaje Artístico « Olmos » inauguró su temporada de festivales, en honor de San Urbano, Patrón de la Policía Urbana, con asistencia de un numeroso público, y obteniendo un verdadero éxito.

Un hermoso ramo de flores fué ofrecido por el Club a la Señora de Bover, que obsequió a todas las simpáticas patinadoras y a los patinadores con pasteles, caramelos, chocolates y otras golosinas. Se celebraron además diferentes actos, todos muy lucidos, entre los cuales un magnífico desfile en presencia de todas nuestras Primeras Autoridades.

Ha sido condecorado con la Medalla del Mérito Naval, nuestro pai-

sano Don Rafael Jaume Romaguera, Capitán del mercante « Monserrat » de la Trasatlántica, que en el Golfo de Aden salvó de una muerte segura a la tripulación del mercante italiano « Aviar ».

Salió para Limoges, y Montluçon (Francia), para pasar una temporada con sus hijos, Doña Angela Serra Ginard « Cadette ». Le deseamos un feliz viaje.

En la carretera del Molinar, una colisión entre una motocicleta y un autocar, costó la vida a Don Juan Bibiloni Vives, Jefe del Cuerpo de Correos, de 46 años de edad. En paz descanse y reciban su desconsolada Señora Doña M. de Pilar Escribano y familiares nuestro sentido pésame.

En nuestro popular Borne, ante nuestras Autoridades, fué inaugurada la Tombola de Caridad. Nuestro Prelado pronunció unas palabras.

Pasaron unos días en nuestra isla, nuestro buen amigo Don José Zormoza Bernabeu, Director de « Diario de Ibiza » su distinguida Seora, y simpática hija.

Se celebró en nuestra ciudad la Fiesta de la Bandera, organizada por la Asamblea Provincial de la Cruz Roja. El pueblo palmesano fué una vez más espléndido y generoso, superando la recaudación de los años anteriores.

JOTABESEE.

DEPORTES

Fútbol. — Después de los rotundos éxitos conseguidos por el R. C. D. Mallorca durante el Campeonato Nacional de liga de II División en el cual como Vds. sabráis conquistó el ascenso a Primera ha vuelto a dar la campanada batiendo a La Real Sociedad de San Sebastián en su campo por 3 a 1 así pasar a los cuartos de final de la Copa de Su Excelencia el Generalísimo.

Ascenso a II

At. Baleares 2 - Fabra y Coats 1.
Manacor 0 - Hercules 0.

Nuestros dos representantes como podrán comprobar no tuvieron una gran tarde como vulgarmente se dice, pero es de esperar que en los partidos de vuelta sepan corregir aquellas faltas cometidas durante su primer partido.

J. GARCÉS.

ALARO

El día 24 de abril se celebró con inigualable esplendor el tradicional « Día del Angel » en la cima de nuestro Castillo roquero, que recibió la visita de un gran número de peregrinos y romeros. Hubo Oficio solemne y el Excmo. pronunció un elocuente sermón alusivo a la festividad. La gente joven se divirtió calurosamente aprovechando la maravillosa diada primaveral que se disfrutó.

El día 25 nació el primogénito de los noveles esposos Jaime Fullana Vicens y Apolonia Font Roselló a quienes enviamos nuestro parabién, que hacemos extensivo a sus padres y tíos Don Pedro Fullana y Doña Antonia Vicens y Don Gabriel Sastre y Doña Ana Roselló.

Estuvo delicadamente enfermo el niño Guillermo Roselló Riera, hijo de nuestro buen amigo D. Guillermo de Ca'se Conseyer. Afortunadamente se encuentra ya en franca convalecencia.

El 28 de abril celebróse con gran solemnidad la « Fiesta de Libro » que todos los años organiza la Biblioteca de la Caja de Pensiones, en cuyo local sobriamente adornado con un retrato del Príncipe de las letras españolas Miguel de Cervantes, se desarrolló una agradable velada, iniciada por unos alumnos de la escuela graduada que recitaron un diálogo sobre « El Quijote », luego fueron repartidos diez premios a aquellos niños y niñas que durante el curso asistieron con más

asiduidad de la Biblioteca y finalmente el Señor Don Miguel Bordoy, del Consejo Superior de Investigaciones Científicas pronunció una brillante Conferencia cervantina con ilustraciones musicales de Falla.

Nuestra cocina aprovecha la oportunidad de la temporada para deleitarlos con succulentas empanadas de guisantes, alguna « escudella fresca » y los sabrosos « trempans » de cebolla tierna y tomate tempranero.

Una agradable excursión a la fuente de « Son Ponsset », nos deleita con las bellas panorámicas que se vislumbran por el camino. El valle de Alaró, cobra una nueva fisonomía desde un ángulo poco frecuente y la vista se recrea ante el espectáculo y también ante la abundancia de « pa-reia », promesa de una abundante cosecha de aceite.

El día 10 de mayo fué declarado festivo en la Isla porque el Caudillo estuvo en Mallorca en visita oficial para inaugurar la nueva fábrica de electricidad de Alcudia.

El día 18 de mayo falleció tras dolorosa y larga enfermedad Don Miguel Bordoy Sampol (a) puput, a cuyos familiares expresamos nuestra condolencia. El día 21 siguiente en Ciudadela (Menorca) donde residía hace algunos años, falleció Don Arnaldo Piza Roselló (a) Primas.

El día 23 una Comisión de fuerzas vivas de la localidad se trasladó a Palma, para hacer entrega de un obsequio, consistente de seis pares de zapatos de ceremonia, bordados en seda y oro al nuevo Obispo de la Iglesia Excmo. y Rvdo. Señor Doctor Don Francisco Planas y Muntaner que fué Excmo. de Alaró de 1935 a 1938, los comisionados fueron gentilmente recibidos por el Señor Planas que en efusivas y sencillas palabras agradeció el obsequio, prometiendo una visita a Alaró para cantar una Salve ante la Virgen del Refugio y saludar a sus antiguos feligreses.

Tenemos un fin de mayo muy caluroso, habiéndose iniciado ya el éxodo dominical hacia las playas, que presentan un maravilloso aspecto, ya que la afluencia de indígenas y turistas extranjeros es muy numerosa.

TONY ROIG.

ALCUDIA

Nuestra ciudad hizo un cariñoso e inolvidable recibimiento a SS. EE. el Generalísimo Franco y a su Señora Doña Carmen Polo de Franco. En nuestro puerto y en presencia de las altas personalidades de su séquito, el Caudillo inauguró la Central Térmica « Puerto-Alcudia » de G. E. S. A.

Fuó recientemente nombrado Jefe Local del Movimiento y del Consejo Local de Falange, D. Gaspar Porteza, Primer Teniente Alcalde. Reciba nuestra felicitación.

Ha recibido las aguas bautismales el niño Juan Cánaves Oliiva. Nuestra cordial enhorabuena a sus papas Don Jaime y Doña Carmen.

INTERINO.

ALGAIDA

Para el actual mes de junio ya a procederse al asfaltado de las pocas calles del pueblo que no tiene tal mejora. En el Boletín Oficial de la Provincia ya se anuncia al público la subasta relativa al asfaltado de dichas calles por un presupuesto de 496.588 pesetas.

La Corporación Municipal sigue en su plan de urbanización de nuestra villa a un ritmo acelerado. En la actualidad se está procediendo a la urbanización de las calles del barrio de la Tanqueta.

Matrimonios. — Durante el mes de mayo contrajeron matrimonial enlace en nuestra iglesia parroquial los siguientes: Señorita Antonia Garau



SI GUSTA LO CENTRICO EL HOTEL SELECT

le ofrece esta comodidad un hotel situado en el centro de la capital del Tachira.

Ho'el moderno, para huestped exigente...
Venga a San Cristobal, y admire sus reliquias coloniales e historicas y llegue al hotel Select, como en su propio hogar, hotel Select, fuente de atencion.

HOTEL SELECT, HOTEL HAMBURGO.
Propietario: Pedro ALEMANY.

TURISTA EXTRANJERO...

San Cristobal, la puerta del occidente Venezolano lo espera

HOTEL HAMBURGO

Situado en una de las avenidas mas bellas de San Cristobal, puerta de enlace de Colombia y Venezuela, rodeado de bellos paisajes naturales y a la comodidad de los hoteles modernos...

BIEN VENIDOS A SAN CRISTOBAL..... HOTEL HAMBURGO, su hotel preferido.

Comas co nel joven Bartolomé Mut Andreu, Señorita Antonia Tous Fullana con el joven Leonardo Sastre Oliver. Señorita Francisca Oliver Amengual con el joven Juan Ramis Gelabert. Señorita Margarita Oliver con el joven Bernardo Fullana Munar. Y Señorita Margarita Pou Gelabert con el joven Bernarda Puigserver Fullana.

■ **Nacimientos.** — El hogar de los siguientes matrimonios se ha visto alegrado con el nacimiento de los siguientes niños: Don Rafael Pizá Oliver y Doña Catalina Carbonell Horrach, con el nacimiento de una niña al que se le ha impuesto el nombre de Pedrona. Don José Juan Oliver y Doña Bárbara Socías Gelabert, con el nacimiento de un niño al que se le ha impuesto el nombre de José. Y Don Vicente Torres Ferrer y Doña Teresa Canet Sanz, con el nacimiento de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Antonio-Marcial.

■ **Defunciones.** — Han fallecido cristianamente en ésta: D. Julián Adrover Andreu, de 81 años. Don Francisco Liomparé Bestard, de 82 años. Y Doña María Fullana Sastre, de 70 años. Reciban sus respectivos familiares el más sentido pésame.

JUAN POU.
ANDRAITX

MEDIO SIGLO SOBRE RUEDAS

Don Sebastián Flexas Juan cuenta su vida y la de la Compañía de coches.

La diligencia, un nombre y un hecho que hoy sólo lo vemos una película de oeste. Pero los que vivimos en el oeste de Mallorca en Andraitx también hemos tenido diligencia. Pero poco tiempo para abrir paso a dos coches marca «Delax» que andaban con cadena, luego vinieron otros y año tras año, pero aparece el 1953 y con la afluencia turística, se van quitando de nuestras carreteras los coches viejos, sustituidos por modernos autocares.

Medido entre todos estos modos de no ir a pie, diligencia viejos y modernos autocares, existe un señor de mediana talla, simpático y servicial, llamado Sebastián Flexas, es uno de los decanos chóferes de Mallorca el más decano en Andraitx no tuvo inconveniente ser informador nuestro y e aquí lo que nos dijo:

- «Muchos años de chofer?»
- Medio siglo, sobre esas carreteras.
- ¿Es usted un as del volante?»
- He visto nacer la compañía.
- ¿Y como fué todo?»
- Fueron dos coches, marca francesa «Delahaye», de Santa Margarita y como allí no tenían medio de vida, les trasladaron a Andraitx tiraban con cadena y ya puedes darte cuenta si eran fuertes que al terminar el recorrido, nos tenían que dar masaje a los brazos.
- ¿Ha tenido muchos accidentes?»
- Ninguno en toda mi vida de chofer en la compañía.
- ¿Qué cuenta de las diligencias?»
- Partíamos a las 3 de la mañana y llegábamos a las 8 en Palma por la tarde regresábamos a las 2 y hasta las 8 no llegábamos. En Santa Ponsa cambiábamos los caballos. Nosotros teníamos la misión de ir a despertar por la mañana a los viajeros.
- ¿Se viajó menos verdad?»
- Pero mucho antes solo eran 4 o 10 pasajeros ahora son seis a diez coches diarios.
- ¿Allí ver el chofer más viejo de Mallorca?»
- No te le puedo decir, pero a través de la correspondencia sí que lo soy.
- ¿Alguna anecdota?»
- Se podría contar tantas cosas. En el tiempo de las diligencias, los viajeros que hacían «Ses dreseras» pagaban menos que los otros que solo pagaban una peseta.
- ¿Que número tiene de chofer?»
- Mira el primer carnet que me expedieron. Me lo enseñó lleva el n.º 300 y está expedido en la fecha palma 1 noviembre 1915.
- ¿Si volviese a nacer sería chofer?»
- Lo pensaría mejor antes.
- Se modernizan las carreteras, se retiran los coches viejos por los nuevos, pero el chofer sigue siendo el mismo.

TALVIO.

■ Tras unos días de descanso en su pueblo natal, han salido para Laon (Francia), donde tienen establecida su residencia, nuestro buen amigo Don Mateo Coyas acompañado de su hija. Les deseamos un feliz viaje.

■ A la edad de 80 años falleció cristianamente Don Vicente Flexas Juan, conccido de toda Mallorca por el nombre de (l'Amón Vicens de sa Diligencia). E. P. D.

Podemos sin exajerar decir que el finado era el espejo de la bondad y de la honradez, conocido y apreciado de todos, la muerte de l'Amón Vicens ha sido sentida por el pueblo entero y la conducción del cadáver a su última morada dió lugar a una verdadera manifestación de duelo, a la que se unió gente de toda Mallorca.

Reciban su desconsolada esposa Doña Margarita Pujol, hijos, Jerónima y Vicente, hijos políticos Don Jaime Alemany y Doña Juana Alemany, nietos, hermano Don Sebastián, primos, sobrinos y demás familiares el testimonio de nuestra muy sincera y sentida condolencia.

■ En el Salón parroquial, nuestra agrupación local A.G.A.R.A. estrenó con grandioso éxito, la obra titulada «Orgull de Casta», ante un público muy numeroso. El triunfo de nuestra compañía fué completo. Nuestra más sincera felicitación a todos los intérpretes y dirigentes de la joven agru-

pación, deseándoles el mismo éxito en los pueblos de Mallorca que deben actuar, como han tenido en el nuestro.

■ Es con la mayor satisfacción que los andritxoles y el público en general han acogido la noticia de la ampliación de los servicios de la Línea Palma-Andraitx. Esta salida suplementaria de Palma a las 13 h. 30, y la de Andraitx a las 14 h. 30 eran muy necesarias. Nuestra felicitación a la compañía por tal mejora.

■ El movimiento de nuestras tres parroquias, durante el mes de abril, ha sido el siguiente: Nacimientos, 7; defunciones, 6; matrimonios, 4.

■ Salíó por vía aérea para Marsella, con destino a Grenoble, con el fin de pasar una larga temporada con sus hijos nuestros apreciados amigos Jaime y Bernardo, Doña Magdalena Covas (des Forn de Sa Balandra). Le deseamos un feliz viaje.

■ Vemos la Plaza de San Pedro muy animada, desde que ha sido instalado en el antiguo café «Ca'n Gasparote» un magnífico aparato de Televisión. Por ser este establecimiento el primero en tomar tal iniciativa, merece nuestra muy sincera felicitación.

■ En nuestra parroquia de Santa María, el Rdo. Sr. Eeónomo Don Miguel Más, bendijo la unión de la Señorita Catalina Moyá Enseñat y Don Antonio Alemany Bosch. Les deseamos muchas felicidades.

ES ROPIT DE CA'N TARRAGÓ.

BANALBUFAR

■ El Excmo. y Rdm. Obispo preconizado de Ibiza, Sr. Don Francisco Planas, bendijo los nuevos bancos y varias otras obras de nuestra iglesia parroquial.

■ Recibieron por vez primera el Pan de los Angeles las niñas Antonia Cánaves y Antonia Vives, y el niño Nadal Gelabert. Nuestra enhorabuena a los tres jóvenes comulgantes.

■ Se están preparando los campos para la primera cosecha de tomate. Dios haga que tengamos más suerte que el año pasado.

■ Además de los muchos forasteros y extranjeros que han fijado su residencia en nuestro pueblo, bastantes son los que tras visitarnos solicitan casas para alquilar o vender.

■ La cosecha de la patata ha sido en general buena este año.

PACO.

BINISALEM

■ El eminente pianista menorquín de 18 años Ramón Coll Huguet, que ha actuado en las principales capitales de España dió un concierto en Juventudes Musicales de Binisalem en el homenaje que nuestro pueblo dedicó al gran músico Federico Chopin en el aniversario de su muerte. Obtuvo un éxito rotundo interpretando obras del insigne compositor base de todo el programa.

■ Continuando con el plan trazado en el ciclo de conferencias, actuó el presente mes el licenciado en Filosofía y Letras Señor Durán que trató sobre el tema «La Música en el S. XX». La conferencia fué muy comentada y loada por el numeroso y selecto auditorio.

■ Por Don Guillermo Martí Coll, Director de la Escuela Graduada de Niños de Binisalem, — Doña Catalina Garcías y para su hijo Jaime, Maestro Nacional, ha sido pedida a D. Antonio Alomar Munar, industrial de Sineu, y Doña Isabel Lluil Quetglas, la mano de su distinguida hija Angela.

La boda se celebrará en breve.

■ Han comenzado en Palma los exámenes de Bachillerato y en ellos han obtenido brillantes notas en el de Ingreso los siguientes alumnos de Binisalem: Jacinto Rosselló Salom; Juan Fontanet Bonafé y Lucas Cladera Buñola.

Tanto a los chicos como a sus padres y maestros nuestra enhorabuena.

■ Mal año para la agricultura local especialmente en lo que atañe a los viñedos y a las higueras que por causa de una helada muy fuerte han visto muy mermadas sus producciones y es probable que uva no se recoja en todo el término de Binisalem, salvo raras excepciones. De veras lamentamos tal desastre y hacemos votos para que otro año haya más suerte.

■ El pasado día 22 de mayo celebró Binisalem su tradicional feria y en verdad que este año revistió más brillantez que en otras ocasiones ya que fueron muchos los puestos que venta y muchas las personas que ayudaron a engrandecerla y a alegrarla. Parece ser que nuestra feria local va otra vez en vías de adquirir el prestigio que otrora tuviera.

■ El día 8 de mayo nuestro Templo Parroquial vistió sus mejores galas para acoger en su seno a 68 comulgantes que por vez primera se acercaron al Altar del Señor para recibir el Sacramento de la Eucaristía.

Impartió la Comunión el Rvdo. Cura regente Don Blas Darder.

■ Falleció habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica a los 94 años de edad Doña Margarita Salom Vidal.

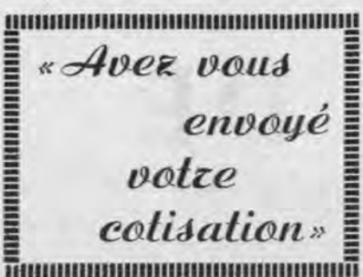
A sus afilidos hijo Francisco Munar; hija política Rosa Pol; ahijada Magdalena Comas y demás familiares nuestro más sentido pésame.

J. MARTI G.

BUNOLA

■ El hogar de los esposos Don Pedro Palou y Doña Benita Más, se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito, una preciosa niña. Reciban nuestra felicitación.

■ En nuestra iglesia parroquial se unieron en santo matrimonio la bella Señorita Margarita Palou Estarellas



y Don Antonio Mateu. Les deseamos muchas felicidades.

■ Once niños y veinte niñas de nuestro pueblo, celebraron su Primera Comunión. Llegue nuestra enhorabuena a los jóvenes comulgantes, papas y abuelos. — C.

CALVIA

■ A la edad de 37 años, falleció confortado con los Auxilios Espirituales (Victima de accidente) Don Isidro Planas Juaneda, Concejal de nuestro Ayuntamiento. E. P. D.

Su muerte ha causado profundo dolor en toda la isla, por ser un hombre muy querido de todos. Reciban su desconsolada esposa Doña María Estades, hijo Francisco, padres Don Francisco y Doña Catalina, madre política Doña Catalina Oliver, hermanos Juan, Magdalena y Antonia (Viuda de Roca), residente en Nancy; Catalina y Francisca, (ausentes); hermanos políticos, tíos, primos y demás familia el testimonio de nuestra muy sentida condolencia.

MARIA ALEMANY.

CAMPANET

■ Ha sido renovado en su cargo de Juez de Paz de nuestra villa, Don Antonio Mairata, —ue con gran acierto ha venido desempeñándolo durante estos años anteriores.

Nuestra más cordial y efusiva enhorabuena.

■ Cuando aparezca esta crónica, habrán regresado de Rouen, el correspondiente de *Paris-Baleares* en Campanet, D. Guillermo Femencia y distinguida esposa Doña Antonia Reinés de Femencia.

■ Ni que decir que nos alegramos de tenerlos de nuevo entre nosotros, tras tan larga ausencia.

■ En la ciudad de Barcelona se ha rendido un emotiva homenaje al precioso periodista Don Miguel de los Santos Oliver. Con tal motivo, nuestro Alcalde Don Juan Tortella, en representación de nuestro pueblo y Ayuntamiento que preside, cursó un sentido telegrama de adhesión.

Otro Hijo Ilustre de Campanet que ocupa el primer plano de la actualidad nacional. Verdaderamente, nuestro pueblo es cantera de valores espirituales: Miguel de los Santos Oliver, MM. Lorenzo Ribet, Don Bernardo Salas... ¡Contados pueblos pueden vanagloriarse de poseer una trilogía de tan excelsos y preclaros varones!

■ Mes de mayo, mes de María. Muy emotivos y muy concurridos los actos celebrados en nuestra Iglesia Parroquial en honor de la Reina de los Cielos.

INTERINO.

CAMPOS DEL PUERTO

■ En nuestro primer templo, el Rdo. Señor Don Gabriel Bestard, bendijo la unión de la Señorita Margarita Más y Don Francisco Ferrer. Les deseamos muchas felicidades.

■ En el mismo templo, se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Antonia Moll y Don Juan Barber. La unión fué bendecida por el Rdo. Don Bartolomé March. Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

■ Ha fallecido cristianamente, víctima de rápida enfermedad, Don Guillermo Garau. En paz descansa y reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familia nuestro muy sentido pésame.

■ En nuestra iglesia parroquial, recibieron por vez primera el Pan de los Angeles, 46 niñas y 42 niños de nuestra localidad. Nuestra sincera felicitación a los jóvenes comulgantes, que hacemos extensiva a sus padres y familiares.

■ El hogar de los esposos Don Tomás Salom (Maestro Nacional de El Falmer) y Doña María-Antonia Castell, se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un precioso niño, su primogénito, al que se le ha impuesto el nombre de Jaime. A los dichosos papas nuestra cordial felicitación.

■ Al recibir las aguas regeneradoras del bautismo, se le impuso el nombre de Ana-María a la preciosa hija de los esposos Don Andrés Alou y Doña Antonia Rigo. Vaya nuestra felicitación a los dichosos papas.

■ La cigüeña visitó el hogar de los esposos Don Jaime Gelabert y Doña Francisca Trias con un hermoso niño, al que se le ha impuesto el nombre de Eugenio-Maria. Enhorabuena.

MICAEIA.

CAPDEPERA

■ Día 21 de abril contrajeron matrimonio José Brotad Alós y Catalina Mayol Sancho.

■ Con el nacimiento de una niña que llamaron Catalina-Isabel se vió aumentado el hogar del funcionario de la Caja de Pensiones Don Andrés Cursach y Señora Doña Monserrate Linás de Cursach.

■ Día 30 de abril falleció a los 88 años Miguel Pascual Flaquer de Son Vedó.

■ A la edad de 69 años, falleció confortado con los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, Don Mariano Juan Llabata Tous. En paz descansa y reciban su desconsolada esposa, Doña María Gelabert; hijos Manuel «Cadet», Bárbara, Lorenzo, Pedro, Juan y Antonio; hijos políticos nietos y demás familiares el testimonio de nuestra muy sincera y sentida condolencia.

■ A los 95 años falleció José Orpi (a) Pentinat.

■ Se halla algo mejorado de la enfermedad que se aqueja, el comerciante Don Juan Moyá «Tasá».

■ Para cumplir el tiempo correspondiente a Milicias Universitarias como Oficial del Ejército marchó para Alicante el joven Abogado Don Gabriel Flaquer Terrasa.

■ Estuvo en Cala Ratjada en particular en Casa March, la Excm. Señora Carmen Polo de Franco, esposa del Jefe de Estado Español. Siendo homenajado por el vecindario de Capdepera a su paso por dicho pueblo.

■ Procedente de Santiago de Chile llegaron para pasar una temporada con sus familiares Don Juan Moll Coll acompañado de su esposa Doña Carola Jofré de Moll y sobrinito Luisito.

■ Falleció a los 74 años Miguel Lliteras Nadal a «Mola».

■ Como cada año se celebró la fiesta de la Poesía en el recinto del Castillo, con la asistencia de autoridades y los alumnos de todas las Escuelas de la localidad.

■ El Maestro Nacional jubilado Don Juan Alcina Socías, ha donado a la Escuela Graduada de esta localidad su biblioteca particular consistente en más de 200 libros, para utilidad y servicio de la Escuela.

■ Se celebraron las Primeras Comuniones en la Parroquia siendo 24 los nuevos comulgantes.

LLULL.

CONSELL

■ El hogar de los esposos Don Sebastian Jaume y Doña Antonia Sampol se vió recientemente alegrado con el nacimiento de una preciosa niña, a la que en la pila bautismal se le impuso el nombre de Jerónima-Maria. Enhorabuena.

JAIMITO S.

COSTITX

■ Ha recibido el Santo Bautismo, la preciosa niña Francisca Ferragut Munar. Reciban sus felices papas Don Antonio y Doña Esperanza nuestra sincera enhorabuena.

■ Muy en breve se procederá al arreglo total y asfaltado de nuestras dos principales plazas, la de la Virgen, y la del Generalísimo Franco, y varias otras calles de nuestra población. Por tal iniciativa felicitamos muy veras a nuestro Señor Alcalde, Don Andrés Ferrer.

ANGELA.

DEYA

■ Un niño y una niña de nuestro pueblo recibieron por vez primera el Pan de los Angeles. Nuestra enhorabuena a los dos comulgantes y familiares.

■ A la edad de 67 años falleció víctima de rápida enfermedad, Don Jorge Rullán Arbona. En paz descansa y reciban su desconsolada esposa, hijos y demás familia nuestro sentido pésame.

■ También dejó de existir en iguales circunstancias, Don Antonio Bauzá, a los 76 años R. I. P. A su afilida esposa Doña María Marroig, hijos y demás familiares el testimonio de nuestra sincera condolencia.

CATALINA.

FELANITX

■ S. E. la Señora Doña Carmen Polo de Franco honró nuestra ciudad de su visita, siendo recibida con entusiasmo y gran cariño por Felanitx.

■ Técnicos en la materia, afirman que nuestros viñedos han sufrido este año daños de consideración, después de las inesperadas heladas que se produjeron este invierno.

■ Con la asistencia de nuestras Autoridades fué bendecida por el Rdo. Arcipreste Seor Rebassa y quedó inaugurada nuestra nueva Plaza de Toros.

■ En el Hogar del Centro de Juventudes, la Sección Femenina de Falange, en colaboración con el Centro de Arte y Cultura, organizó una importante Exposición de Flores, que resultó verdaderamente maravillosa, tanto por su cantidad, que por su calidad.

■ Como en años anteriores, se celebró en el Puig de San Salvador, la tradicional fiesta de la Cofradía de Nuestra Señora.

■ En nuestra iglesia parroquial, y en el Oratorio de Religiosas Teatinas, recibieron por vez primera el Pan de los Angeles los niños y niñas de nuestra ciudad.

■ Ha sido nombrado profesor del Instituto Laboral de nuestra ciudad, el Rdo. Sr. Don José Mezquida. Reciba nuestra felicitación.

■ Se ha hecho cargo de la Notaría que dejó vacante Don José-Maria Soler, el notario D. Luis Ortega Costa. Le deseamos pleno acierto.

■ En el Puig de San Salvador, celebraron sus Bodas de Oro matrimoniales, los esposos Don Antonio Prohens y Doña María Bordoy. ¡Molts anys!

■ Procedente de EE. UU. llegó el Rdo. P. Jaime Prohens C. R. Le deseamos una larga y grata estancia entre nosotros.

G. COREDOR.

FORMENTOR

■ Han sido creados en Formentor dos premios anuales de novela dotados cada uno con diez mil dólares.

■ Tras admirar los bellísimos paisajes que les rodeaban, SS. EE. El Generalísimo Franco y su Señora, Doña Carmen Polo de Franco, acompañados de varios Ministros y todas las Primeras Autoridades de nuestra isla, almorzaron en el Hotel Formentor.

LINETTE.

FORNALUTX

■ Contra els talladors dels arbres ornamentaus, s'alça una energica disposició del Excm. Sr. Governador Civil de la provincia. Un exemplar de l'ordre governatiu fonc remes a n'el nostre batle.

■ Actualment asfalten i alquitanen la carretera qui va d'es Pujol a sa Coma. Se rumoreja que la companya constructora de la carretera Soller-Luch «Dragados y Construcciones S. A.» ha rebut l'ordre d'encargar-se de les obres de construcció del caseró de la villa.

■ El diumentge de l'Angel se feren les primeres comunions, essent enguany majoritaris els mallorquins.

■ Dija 25 d'abril se casá a Brusseles en Amador Ballester Puig fill del difunt senyor Julia Ballester Campos i de la Senyora Maria Puig Ginestra (Marques) amb na Magdalena Magro Domenech. Enhorabona.

■ Dija 2 de maig moria a Soller a n'els 72 anys l'amó Lluatchim Escalas Busquets (Rom) E. P. D. i rebín la nostra condolencia la seva esposa madona Catalina Ripoll Mateu (Pussa), fills Jaume Maria i Sebastia i demes familia.

■ Han empres un viatge de turistes a França aont abans residiren comercialment i aont resideixen encara els seus fills; l'amó Josep Bernat Rullan (Puput) i madona Andrea Lochet.

COSES NOSTRES

Gracias a n'el turisme i sobre tot gracias a n'els sacrificis del seus fills Mallorca pren de cada dia més importancia dins les relacions internacionals. Els més grans homes dels nostros dias ja han vengud a visitar l'illa de la Calma. Ara en motiu de les bodes de plata de la schola majoricencis lulanee se reuniren durant 8 dies a Formentor les figures mes eminentes de la lliiteratura classica aff de tributar un homenatge public a la memoria d'aquell gran ascetic de Randa qui per la seva ilustració mereix esser considerat com el simbol de la literatura vernacula, Ramon Llull. L'acta d'inauguració d'aquest I Congrés internacional del lullianisme se fé a dins la Basílica de San Francesc de Palma aont se guarden els ossos del venerable martyr de Bugia, en presencia de les primeres autoridats de la provincia dia 19 del passat abril. Totes les reunions foren presidides pel Pare Eiphreim Longpie O. F. M. del Canadá, i a n'el cap de les ponencies qui se discutiren respecta a la personalitat i a l'obra del grand humanista cristiá desfilaren notables catedratics de l'estranger i de la nació essent dignes de mencionar: En Vilpert, de Koln; En Ressi, de Milá; En Bertini, de Turin; l'academic E. Montes; En Vincke, de Turin; En Giele, de l'U. Catholica de Lovaina; En Da Goma Ceairo, de Lisboa; En Bonafede, de Palermo; N'Elies de Tejada; En Brumer, de Main; En Riffini, de Turin; En Surgranes, de Friburg; En F. de B. Moll, de l'Academia Espanyola i de l'Institut d'Estudis Catalans; En Vana del Sagrat Cor de Milá; En Millas Reyes, de Venezuela; el Pare Albereda O.S.B. custodi de la biblioteca del Vaticá; En Millas Villacrosa, de Barcelona; la doctora D'Alverny de la biblioteca nacional de Paris; En Dolc de Valencia; el poeta Colom Ferrá i el pare Arbona Piza S.J. ilustre liturgista mallorquí.

Segons informacions confirmades pel Pare Longpie se celebrará una altra congres sobre en Ramon Llull dintre 5 anys a Roma o a n'el monestir de Montserrat. Abans de terminar aquesta informació qui supos us heurá interesat, mencionare que despres de l'importanta clausura, els membres d'aquest congres foren festejats (Festeados) per divers actes organissats per la direcció general de relacions culturals espanyoles. Es una satisfacció per tot bon mallorquí saber que el seu primer fill ilustre, gloria de la comunitat catalana torna ocupar un lloch destacat pels teologs qui el coneixen pel doctor il.luminat.

JOAN ESTADES.

INCA

■ A un escaso kilómetro de nuestra estación de los FF. de Mallorca, el tren alcanzó a un hombre que se llamaba D. Lorenzo Salom Amengual, de 75 años, falleciendo instantáneamente. En paz descansa y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Nuestra ciudad tributó un fervoroso homenaje al Caudillo, a su paso por ella.

TONY RIPOLL.

LA PUEBLA

■ La Puebla aclamó a Franco con entusiasmo excepcional. En la entrada del pueblo, por la carretera de Muro, se congregaron todas las autoridades locales bajo la presidencia de nuestro distinguido Señor Alcalde, Don Pedro Ventayol Qués, junto al arco de triunfo construido expreso, en el que figuraba la leyenda «La Puebla al Generalísimo».

El numeroso gentío que con motivo de tan fausto acontecimiento se había congregado a lo largo del recorrido, prorrumpió con una salva de aplausos y «Viva Franco! al paso de S. E. el Jefe del Estado Generalísimo Franco, acompañado del Excmo. Sr. Gobernador Civil de la Provincia y seguidos de la caravana que componía su séquito.

Todo el recorrido se encontraba aborrotado de gente, y las calles engalanadas con banderas nacionales y damascos.

La esposa del Caudillo, Excm. Señora Doña Carmen Polo de Franco, quien, con su natural simpatía, iba saludando a la población, fué calorosamente aclamada.

El diez de mayo fué para La Puebla un día histórico e inolvidable, día en que la prensa de la Capital Balear dice hablando de nuestro pueblo, «La Puebla, sin duda, se lleva la palma entre todas las poblaciones del itinerario por la densidad de la concurrencia congregada y por la vistosidad de su engalanamiento urbano».

VIAJES VIAJES IBERIA, S.A.
AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N.º 4

CASA CENTRAL: PALMA DE MALLORCA
OFRECE A "LES CADETS DE MAJORQUE" LOS SERVICIOS DE SUS OFICINAS

BARCELONA Rambal Estudios 130 Teléfono 32 26 07	MADRID Av. José Antonio, 74 Teléfono 47 59 04	SAN SEBASTIAN Churrucá, 8 Teléfono 11422	VALENCIA Calle Paz, 38 Teléfono 22 34 42
PALMA DE MALLORCA Gmo. Franco, 48 Teléfono 22222	PUERTO POLLENSA Carretera, 51 Teléfono 33	MAHON General Goded, 35 Teléfono 1287	IBIZA Vía de Rey, 11 Teléfono 179

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... **J. A.** pour être bien servis

MICASAR
Société Anonyme au Capital de 735.000 Nouveaux Francs
D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph. : 77.81.90 Cellophanes 250 et 400 grs
77.27.95 et 77.56.37 Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe



MAJORQUE L'ALGERIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebiere - MARSEILLE 1, rue Scribe - PARIS

HORAIRE MARSEILLE-PALMA-MARSEILLE (Sous réserve de modifications)

ALLER RETOUR

Table with 4 columns: DEPART DE MARSEILLE, ARRIVEE A PALMA, DEPART DE PALMA, ARRIVEE A MARSEILLE. Lists departure and arrival times for various dates.

En la Casa de Cultura y Biblioteca Pública de la Caja de Pensiones, la Sección Femenina de la F. E. T. y de las J. O. N. S., organizó una interesante Exposición de Flores, Plantas, y labores femeninas...

Han prometido volver el próximo invierno. Muy cordialmente y hasta la vista! Fue inaugurada una nueva farmacia regentada por el joven licenciado Don Juan Mir...

MANACOR

El doce de mayo, visitó nuestra ciudad la Excm. Señora Doña Carmen Polo de Franco, acompañada de las distinguidas damas Doña Isabel Polo de Guezala, Doña Eulalia Verterra Polo de Alvarez Buylla...

NIN-NOB.

LLUCHMAYOR

La Primera Dama de España, Excm. Señora Doña Carmen Polo de Franco visitó nuestra ciudad, que a tal efecto estaba completamente engalanada y a quien Lluchmayor tributó un simpático y cordial recibimiento...

Con motivo de celebrar el setecientos aniversario de la llegada de la Venerada Imagen del Santo Cristo de Manacor que se conserva en la Arciprestal Parroquia de los Dolores de nuestra ciudad...

PORRERAS

La Hermandad de Labradores de nuestro pueblo, celebró la festividad de su Santo Patrón, San Isidro, con diversos actos religiosos, culturales y musicales.

MAGDA.

PUERTO DE ANDRAITX

Se terminaron felizmente las obras de esplanación de la plaza de nuestro puerto. En breve se dará comienzo a la ornamentación de la entrada de nuestro caserío...

PUERTO DE POLLENSA

Se trabaja activamente a la limpieza de nuestra playa y mejoramiento de la misma. Por haber sido destinado en la Costa Brava catalana, para dirigir un importante establecimiento...

PUIGPUNENT

Ha recibido las aguas regeneradoras del santo bautismo, la preciosa niña María Martorell Ribot. A sus felices papas, Don Jorge y Doña María, nuestra muy sincera felicitación.

SAN JUAN

De manos del Rdo. P. Amador Bauzá, recibió las aguas regeneradoras del santo bautismo, el niño Amador Bauzá Bonet. Reciban sus felices papas D. José y Doña Antonia nuestra sincera enhorabuena.

SANTA MARGARITA C'AN PIGAFORT

En Ca'n Pigafort, que había tomado el aspecto de « Gran Día », fueron recibidos con fervoroso entusiasmo y cordialidad, SS. EE. el Jefe del Estado y su Señora Doña Carmen Polo de Franco...

El hogar de los consortes Don Miguel Rosselló y Doña Antonia Servera fué visitado por la cigüeña, que les trajo un robusto niño que al recibir las aguas del bautismo se le impuso el nombre de Antonio, Enhorabuena.

SANTANYI

En el salón de sesiones de nuestra Casa Consistorial, tuvo lugar la V Exposición-Concurso de Flores y Plantas, patrocinada por nuestro Ayuntamiento...

SAN TELMO

De San Quintín llegaron los propietarios del Hotel Bosque Mar, para empezar la campaña veraniega de 1960. Tenían o hacían preparativos para hacer más cristiana la carretera de S'Arracó a San Telmo...

S'ARRACÓ

Llegadas - De Brest : D. Antonio Bauzá acompañado de su esposa. De St-Gaudens : D. Juan Bauzá. De Toulouse : Doña María Bauzá. De Nantes : Doña Magdalena Porcel.

Llegó de Angers, saliendo después de algunos días para el mismo punto Doña Juana Alemany, acompañada de su esposo. De Nantes llegó para visitar a sus familiares nuestro amigo Don Matias Grau...

SAN JUAN

De manos del Rdo. P. Amador Bauzá, recibió las aguas regeneradoras del santo bautismo, el niño Amador Bauzá Bonet. Reciban sus felices papas D. José y Doña Antonia nuestra sincera enhorabuena.

Palmer. Deseamos verlos pronto entre nosotros. Fue operado en Palma Don Juan Alemany, patron de pesca, que ya esta completamente restablecido. Nos alegramos.

Entrada del nuevo Ecónomo. El domingo día 27 de marzo hizo su entrada oficial en la Parroquia de Santo Cristo de S'Arracó el nuevo Señor Ecónomo Rdo. D. Antonio Guill Ferrer, procedente de Binisalem...

El templo estaba completamente lleno con capacidad insuficiente para tantos fieles, celebrando el Santo Oficio y ocupando la sagrada Catedral el Señor Guill, que tuvo palabras llenas de gratitud y emoción hacia los ciudadanos...

El Rdo. Don Antonio Guill Ferrer ha ejercido su apostolado año y medio en Binisalem y es natural de la villa de Artá. Con estas líneas el Paris-Baleares, le da la más cordial y sincera bienvenida...

Después de larga y penosa enfermedad, el día 20 de abril falleció el soltero más viejo del pueblo a la edad de 80 años Don Antonio Juan Esteve. Fue Don Antonio una persona honrada, siempre tuvo reveses de fortuna...

Fue Don Pedro en su juventud un mozo de envergadura en la navegación de altura, con « brick barcas » y bergantines goletas; muy joven llegó a marinero de primera clase y timonel...

TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE ANTOINE MIRO FILS FRUITS DE QUALITÉ Chateaufort de Provence Chateaufort de Gadagne (Vaucluse) Tél: 101 Toute l'année Tél: 11 Raisin de Table

Recordamos aquellas cruces singulares, desde las costas valencianas pasando por el Cabo de Creus hasta Marsella.

Da pena el recordar aquellos marinos, puros sin macula, que se hacían pedazos para cumplir con su deber, y su palabra. Cuando cansados de la cruel navegación, trabajaban en el laboreo de sus tierras, que apreciaban tanto hasta que el destino nos llega E. P. D. Nuestro amigo que hubo manifestaciones de duelo tanto en la conducción del cadáver a su última morada, como en el funeral que se efectuó el día siguiente por el eterno descanso de su alma en nuestra Iglesia Parroquial de S'Arracó.

Reciba nuestro más sentido pésame su desconsolada esposa Doña María, hijos Don Jaime, Don Marcos, Don Pedro, hijas políticas, nietos y demás familia la expresión de nuestro sentido pésame.

En el Altar Mayor de nuestra Iglesia Parroquial se celebró el matrimonio del joven Eusebio González Martínez, con la linda y simpática Señorita Francisca Borrás Perpiñá, hija del buen banquero Don Antonio Borrás.

Bendijo la unión el Rdo. Señor Ecomomo Don Antonio Guill.

Fueron padrinos Don Gabriel Pujol y el joven Juan Borrás, hermano de la novia, Don Santiago Martínez y Don Francisco García. Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados fueron obsequiados con un excelente refresco. Los nuevos desposados salieron para Barcelona donde fijarán su residencia. Nuestra enhorabuena y muchas felicidades.

El hogar de nuestros amigos Don Marcos Flexas, y Doña Francisco Juan Flexas, la Cigüeña los ha visitado por segunda vez dejando el regalo de un precioso niño que se llamará Miguel, su padre rebosante de alegría y su madre bien de salud. Nuestra enhorabuena a sus padres y abuelos.

Don Vicente Flexas, falleció el 3 de mayo 1960, E. P. D. Los de S'Arracó nos asociamos con tristeza y dolor a las manifestaciones de duelo que el gran pueblo andritxol tributó a l'amón Vicens, al hombre honrado, sin orgullo en mangas de camisa en verano, entraba en los Bancos era la garantía del pueblo.

Desearia que nuestro digno Ayuntamiento nos hiciera recordar al virtuoso Don Vicens, dando el nombre de una calle o una estatua, que el pueblo lo apreciará, con este acto significará al pueblo de Andraitx.

A. S.

AUSENCIA DE MI MADRE

(En el «Día Internacional de la Madre».)

De llanto sus pupilas empapadas... Su corazón transido en mil pedazos... Su sonrisas fugaces escapadas... (Quedó mi madre al marcharme de sus brazos...)

Aquí... en la soledad desesperada del abismo sin fin que hay en la vida... ¡Se refleja patética y amada desde las ventanas de mi herida!...

¡Por qué la vida nos azota el alma y nos lleva por cruel inmensidad?... ¡Fluyen las sombras sin volver la calma al rudo paso de la tempestad!...

En mis horas amargas y sombrías sólo me amaba una mujer. ¡Sí... una!... por sus mejillas corrían gotas frías... y cuando niño me arrulló en la cuna.

(Esa eras tú... Madre... ¡Madre mía!... Tú sufrías en silencio por mi ausencia, ¡Tú me trajistes para el mundo un día y adornastes con besos mi existencia!)

Después... yo fui creciendo... y su [consistencia] unió mi corazón con suaves lazos... su dulce huerto perfumó mi infancia con sus caricias yo seguí sus pasos...

De cariño montañas levanté desde el fondo sutil de mi conciencia... de su ejemplo sin par enarbolé ¡la gardenia regada por su ciencia!...

Una rosa arrancada de la ausencia vertiré en el dolor cuando taladre. ¡Mi pecho, su candor y mi paciencia... el vestuto recuerdo de mi madre!...

Imposible Madre olvidar tu imagen [querida], añoro tu cariño, tu bendición, tu [presencia].

A oscuras sigo por el camino de la [vida], pues eras el faro que alumbraba mi [existencia].

PEDRO ALEMANY «Bril-jo».

SINEU

El pasado día 17 de abril, en un acto maravilloso, fué instaurado la Adoración Perpetua en el Convento de las Hermanas Concepcionistas de Clausura. Tomaron parte activa en dicho acto, no solamente las autoridades locales, religiosas y civiles, sino que fueron numerosos los que desde otros pueblos colindantes dieron cita en la Villa de Sineu. El acto final fué presidido por el Excmo. y Rdmno. Señor Obispo de la Diócesis.

Por el Señor Martí Coll, y esposa Señora Garcías, y para su hijo Jaime, Maestra Nacional, ha sido pedida al Señor Alomar Munar y Señora Lull Quetglas, la mano de su hija Angela. La boda se celebrará en breve.

Durante la última semana del mes de mayo vienen celebrándose los exámenes de segunda enseñanza. Nos consta que el éxito ha sonreído a la mayoría de estudiantes. Nos alegramos.

Empezaron las labores del campo. Este año la cosecha se presenta bastante alagüeña. Como es de suponer cunde la alegría ya que hacia bastantes años que no se presentaba cosa igual. Los labriegos ven así recompensado su esfuerzo de todo un año.

La feria de mayo no se vió concurrida como se esperaba. Amaneció un día frío y tristón y ello fué suficiente para que la gente no se trasladara al mercado como en años anteriores. No obstante las transacciones fueron bastante numerosas.

En cuanto a la parte deportiva, celebrese el IX Gran Premio Feria de Mayo. Este año solamente Juan Gayá tomó parte de los corredores sineuenses. Y a decir verdad que el muchacho se protó maravillosamente; al final de

la carrera ocupó un honroso quinto lugar, mostrándose superior al equipo francés que tomó la salida.

Otro de los actos que revistieron la fiesta, fué la exhibición de patinaje artístico que corrió a cargo del Club de las Estrellas de Palma. El numeroso público que llenaba las gradas del Frontón Sineu, salió muy complacido. Finalizaron las fiestas con una magnífica velada de baile, corriendo a cargo la parte musical del conjunto sineuense y de otra agrupación manacorrens.

J. FERRIOL.

SOLLER

El arquitecto del Excmo. Ayuntamiento de Palma, que es originario de la conocida familia Vaquer-Colom, de Soller, en un interviu publicado en la prensa local, 26-3-60 apunta algunas mejoras urbanísticas para la ciudad del futuro y apunta que la reforma más inminente para la población es la desviación del tránsito rodado que, procedente de Palma, se dirige al Puerto a Valldemosa, para evitar los colapsos de circulación por las estrechas calles antiguas. Es notable la ponderación de sus afirmaciones.

Sobre el puente de la Playa hemos escrito tanto en diversas ocasiones, un puente para vehículos, que no podemos menos de aplaudir el editorial del «Soller» del 26-3-60 referente a dicho tema. Su necesidad es urgente y lógica hace años.

«El Soller» que va cumplir solemnemente su 75 aniversario, sigue recibiendo adhesiones y felicitaciones de toda la prensa balearica.

El Gas S. A. anuncia el pago del dividendo a los accionistas en la siguiente forma:

A las acciones de 100 ptas.: 7 ptas.

A las acciones de la 5ª serie: 35 ptas.

A las acciones de la 6ª serie: 17'50 pesetas.

Don Vicente Mas ha obtenido un éxito en la exposición filatélica internacional, al presentar en Barcelona una parte de su gran colección de sellos. Con este motivo y por habersele otorgado el segundo premio, el nombre de nuestra ciudad ha estado por unos días en el candelero de la atención en la Ciudad condal.

Se representó en el Teatro Alcazar con gran éxito de público, el sainete «Moita feina i pocs doblers», obra de Don Juan Mas.

La «Coral Polifónica Sollerense» ha dado un concierto de piezas clásicas en Sa Batigueta.

Durante estas vacaciones pascuales se ha notado alguna afluencia turística en el Puerto.

Las conferencias cuaresmales del P. Borrás, capellan de la Estación Naval, ha congregado en el templo de S. Bartolomé a numerosos fieles. Igualmente en las Parroquias de Puerto de Soller, Biniaraix y la Huerta, se han dado conferencias religiosas propias del tiempo cuaresmal.

Ha sido premiado en el Certamen Internacional de Inventores en Bruselas (Belgica), nuestro distinguido amigo Don Jaime Llaneras Garcías. Ha sido distinguido con Medalla de Plata, por ser el inventor de un tapón automático que se abre a presión y se cierra al faltar esta, sin necesidad de ser enroscado. Reciba el ingenioso sollerense nuestra sincera felicitación.

Han transcurrido las ferias y fiestas de mayo con el jolgorio y la animación de siempre. Todo el pueblo se vuelven en la plaza, en la playa el día del Piró y estos demás lugares de reunión. Este año ha predicado el sermón de la Feria un sollerense el Rdo. Orval, renovando así la tradición, conculcada estos pasados años.

Margarita Arbona Payeras, la joven pianista sollerense dió un concierto en Palma, en el Estudio General bajo los auspicios de las Juventudes Musicales. Fué muy aplaudida al final de todas sus interpretaciones.

Tres prestigiosos glosadors dieron una velada en el Teatro Alcazar el 5 de mayo. Eran estos: Calafat de Valldemosa, Crespi de la Puebla, y Socias de La Puebla.

Se han efectuado durante las primeras semanas de este mes la suave y emotiva fiesta de las Primeras Comuniones.

Durante las Ferias se abrió una Tombola a beneficio del Centro Parroquial Victoria (antiguo Fumet) en plan de reorganización.

Se han iniciado los trabajos para el nuevo catastro de Soller ya que el anterior, de hace dos años, causó innumerables y justificadas protestas.

Se va a asfaltar el tramo de carretera desde Fornalutx hasta empalmar con la general Soller-Escorca. Lo mismo debía hacerse con el tramo, Soller-Fornalutx y Soller-Biniaraix.

El pintor, paisano nuestro Julio Ramis que vive en Tanger ha sido invitado a participar en la Bienal de Venecia.

Una nutrida representación de Soller asistió a la llegada a Palma del Generalísimo Franco, que vino a la Isla para inaugurar la gran central eléctrica de Alcudia.

Desde hace una temporada, se notó en el Puerto un movimiento de barcos mercantes, desconocido desde hace años. Generalmente son motoveleros catalanes, valencianos que llegan con mercancías consignadas a

nuestra ciudad y se van a otros puertos de destino con lo que los comerciantes de nuestra ciudad tienen interés en intercambiar.

Se ha dado en conocer un Decreto Episcopal sobre celebración de exequias. En adelante, en todos los entierros se llevará el cadáver al templo parroquial correspondientes.

Nuestro distinguido paisano el Dr. D. Arnaldo Casellas, residente en Barcelona, especialista en cardiología, ha dado una importante conferencia en la H. A. de Medicina de Palma.

A la edad de 58 años falleció cristianamente Don Antonio Castañer Casanovas, ex-Alcalde de nuestra ciudad, E. P. D.

A sus desconsolados hermanos y familiares nuestro sentido pésame.

En nuestro templo parroquial, el Rdo. Don Bartolomé Amengual, vicario de El Arenal, bendijo la unión de la Señorita María Amengual y Don Juan Morell. Les deseamos muchas felicidades.

En la iglesia parroquial del Puerto, se unieron en santo matrimonio la distinguida Señorita Margarita Casanovas y Don José-Manuel Montis. Vaya nuestra enhorabuena a los jóvenes esposos.

Nuestro Ayuntamiento ha dictado normas para la vacunación antirrábica de todos los perros de esta ciudad.

MIGUEL CASTANER.

VALLDEMOSA

S. E. Doña Carmen Polo de Franco inauguró en nuestra Cartuja la instalación de la colección de xilografías y la antigua Prensa Guasp.

Nuestro pueblo le tributó un cariñoso recibimiento, siendo recibida por nuestro Alcalde Señor Vives Colorado.

La Ilustre Dama visitó además de nuestro museo, el Museo Monográfico del Archiduque Luis Salvador, en el que hay una selección de las obras dibujos originales y recuerdos pertenecientes al Archiduque.

C. THOMAS.

IBIZA

LAS COMUNICACIONES MARITIMAS DE IBIZA

En el número del pasado mes de mayo de «Paris-Baleares» se publicó la nota de la Cámara Oficial de Comercio, Industria y Navegación de Palma de Mallorca, en cuantos a las comunicaciones marítimas en las líneas de Barcelona, Valencia, Alicante e Ibiza. De Menorca nada se decía en la referida nota.

Pero lo cierto es que en la isla de Ibiza ha provocado un gran disgusto y entendien que siendo natural y lógico que los mallorquines procuren mejorar en lo que puedan sus comunicaciones marítimas, no es justo que ello ocurra despojando de las que tenía a su pequeña hermana, como vamos a concretar:

Primer despojo. — El que supone apartar del puerto de Ibiza a la motonave «Ciudad de Ibiza» que durante años y más años ha servido la línea Palma-Ibiza-Valencia y viceversa, que ahora pasa a servir línea directa con Valencia y con Alicante, sin escala en Ibiza.

Segundo despojo. — Que el año pasado y el anterior se establecieron cuatro líneas semanales Ibiza-Barcelona y viceversa, quedando reducidas este año solamente tres, servidas por el vapor «Mallorca» que los mallorquines no quieren en su casa.

Resultaría más lógico que el «Mallorca» efectuase los servicios asignados al «Ciudad de Ibiza» y este las líneas Ibiza-Barcelona, pues si el año pasado las cuatro existentes resultaban insuficientes, ¿que ocurrirá este año al suprimirse una? Al ser de más capacidad el «Ciudad de Ibiza», resolvería el problema de insuficiencia que se crea a Ibiza.

Tercer despojo. — El año pasado existían servicios Diarios Palma-Ibiza y regresos v este año solamente cuatro a la semana, servidos por barcos insuficientes en cuanto a capacidad y comodidad. También el pasado año existían posibilidades de tres servicios Ibiza-Alicante y dos servicios Ibiza-Valencia, que este año quedan limitados a solamente uno para cada uno de dichos puertos peninsulares.

Se conoce que la Cámara Oficial de Comercio, Industria y Navegación de Palma de Mallorca solamente se ha preocupado de los intereses de Mallorca, perjudicando a los de Ibiza, pues si los de la mayor de las Baleares mejoran en un cincuenta por ciento en relación al pasado año, en cambio los últimos se perjudican en un cincuenta por cien.

Los industriales y comerciantes de Ibiza han efectuado gestiones cerca de las Autoridades locales para que las mismas interesen paliar este grave conflicto de las comunicaciones, pues mala cosa es que la hermana mayor estrene todos los vestidos y que con los deshechos de los mismos se quiera vestir a la hermana menor.

Deseamos a los ibicencos que logren sus propósitos de unas comunicaciones dignas, como lo han logrado los mallorquines.

El Corresponsal.

Celebro el vecino pueblo de San Jorge la festividad de su Santo titular, por cuyo motivo se han organizado una serie de interesantes actos, entre los que destacan las solemnidades religiosas.

Vaya a lados los vecinos del citado pueblo nuestros cordiales ¡Molts anys i bonst!

Salió para Madrid, con el fin de asistir a la XV Asamblea Nacional de Caritas, Don Antonio Vidal, Director de la Caritas Diocesana de Ibiza. Le acompaña su Señora esposa, Doña Isabel Cardona.

El pasado lunes, segundo fiesta de Pascua, celebró su Primera Misa solemne en Santa Inés, su pueblo natal, el recién ordenado sacerdote D. Juan Riera Bonet.

Ocuparon lugares preferentes en el presbiterio, los padres del misacantano y varios sacerdotes y amigos de la familia.

Reiteramos nuestra cordial felicitación al nuevo sacerdote, felicitación que hacemos extensiva a su familia.

En la iglesia parroquial de San Miguel Arcangel unieron sus destinos la bella Señorita Lina Serra Tur y Don A. Luis Fernández Gómez Panloja. La unión fué bendecida por el Rdo. Don Bartolomé Rosselló Colomar. Les deseamos muchas felicidades.

En el mismo templo, el Rdo. Don Antonio Juan Planells bendijo la unión de la encantadora Señorita Josefa Juan Planells y Don Antonio Arabí Riera. Nuestra cordial felicitación a los jóvenes desposados.

A la edad de 84 años entregó su alma al Creador, la bondadosa Señora Doña Catalina Llóser Vila, viuda de Vidal. En paz descansen y reciban sus desconsolados hijos y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

Mientras estaba pescando es «Sa Roca Llarga», Don Antonio Torres Balanzal, descubrió flotando sobre el mar el cadáver de un hombre, que fué identificado. Se trata de uno de los tres pescadores desaparecidos en los Freos el Día de Pascua. Se llamaba Antonio Serra Cardona, (de Ca'n Lluch), casado, de 38 años de edad. Nuestra sentida condolencia a sus familiares.

En la capilla de la Purísima, de la iglesia de Santo Domingo, tuvo lugar el enlace matrimonial de la Señorita Juana Ribas Rams y Don Juan Tur Mari. Les deseamos un fin de felicidades.

En la Iglesia de San Vicente Ferrer el Rdo. Don Antonio Torres, bendijo la unión de la Señorita María Mari Mari y Don Antonio Mari Mari. Enhorabuena.

Se unieron en Santo matrimonio la Señorita Margarita Faúndez Hidalgo y Don Manuel Tur García, en la parroquia de Santa Cruz. Les deseamos una eterna luna de miel.

Después de asistir a la magnífica recepción que Mallorca entera tributó a S. E. el Jefe del Estado, se encuentran de nuevo entre nosotros el Delegado del Gobierno Ilmo. Sr. D. José Pontijas y el Alcalde de nuestro Excmo. Ayuntamiento Ser. D. Mario Tur de Montis. Bienvenidos sean.

Se despidió de nosotros por haberse retirado del servicio militar al cumplir la edad reglamentaria, el notable músico Don Baltasar Pocovi. A tal efecto tuvo lugar en nuestro Casino un magnífico Concierto-Homenaje, ante numerosa concurrencia, y al que tomaron parte las orquestas «Ritmo y Melodía» «Amigos de la Música», y la «Capilla Santa Cecilia».

Quedó oficialmente inaugurado el nuevo alumbrado del Paseo Vara del Rey, en presencia del Ilmo. Delegado del Gobierno Don José Pontijas, y nuestro distinguido Alcalde Don Mario Tur.

Nuestro Ayuntamiento ha adquirido un modernísimo extintor de incendios. Las primeras pruebas fueron realizadas ante nuestro Sr. Alcalde, con resultado muy satisfactorio. Va montado sobre dos ruedas, y puede ser utilizado en cualquier parte parte de la isla. Puede ser recargado en pocos minutos. Muy en breve se recibirá otro igual.

Ha recibido las aguas regeneradoras de bautismo la niña María Bonet Torres. Reciban sus dichosos papas Don Antonio y Doña Catalina nuestra sincera felicitación.

Llegó a nuestro puerto el buque oceanográfico «Xeuén», para realizar importantes trabajos relacionados con la Carta de Pesca de Ibiza.

En la iglesia parroquial de San Carlos, se unieron en Santo Matrimonio la bella Señorita Catalina Ferrer y Don José Guasch. Que sean muy felices.

En la iglesia del Salvador, fué bendecido por el Rdo. Don Vicente Bonet, el enlace matrimonial de la simpática Señorita María Planells y Don Vicente

Mari. Les deseamos una eterna y feliz luna de miel.

El joven mecánico José Colomar Serra, tuvo la de gracia de caerse de su moto, en el camino de «Cala Llonga». Fué trasladado a la clínica del Dr. Alcántara, donde fué debidamente atendido. Le deseamos pronta mejoría.

El hogar de los esposos Don Bruno Roig y Doña Margarita Ribas, se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de un robusto niño, su primogénito. Enhorabuena.

RIO DEIZA.

MEMORCA

MAHON

Con motivo de la Pascua de Resurrección, el Orfeón Mahonés ha dado sendas serenatas, cantando el tradicional «Deixem lo dol», canto de expresiva belleza en lengua vernácula en pie, el pueblo expresa su regocijo, por la resurrección del Señor.

La entidad citada, sigue haciendo teatro, con mucho éxito, en su local social.

VIAJE OFICIAL DEL CAUDILLO A MENORCA

El pasado día 11, rindió visita oficial a la Isla el Caudillo de España, Excmo. Señor Don Francisco Franco quien en su discurso al pueblo de Mahón, dijo textualmente que hacia tiempo que deseaba hacerlo y que, una voz del público interpretando el sentir de todos exclamó: «¡Nosotros!» como significando que, los menorquines, también la esperaban.

Nuestras de simpatía que expresó la concurrencia numerosísima que hallaba a su paso, así como el aglomeramiento que, en andenes y miradores de nuestro anchuroso y espléndido puerto. La multitud de pequeñas embarcaciones de pesca y deporte, fué en largas hileras escoltaban la nave presidencial, demostraron bien a las claras que el pueblo en masa, no tan solo algunas organizaciones rendían respeto y pletesia, al salvador de España.

En Mahón, visitó el Ayuntamiento en que el Señor Alcalde Don Antonio Pons Monjo, le impuso la medalla de oro de la ciudad, ofrendada al tenor, de unas sentidas frases luego visitó la G. E. S. A. dando oficial a esta entidad de fabricación eléctrica; caso curioso y justo el que en Mahón se pagara una cuarenta por ciento más caro el fluido y ordenó Franco la igualdad en tarifas lo que será un beneficio para la Isla.

Se dió un banquete por la Diputación en el hotel Post-Mahón, visitó luego, la Residencia Sanitaria, partiendo para los puecos de la isla hasta Ciudadela.

A las 8 de la tarde regresó a Mahón, quedándole tiempo no obstante de su agotadora jornada de visitar el Palacio de Archivos y Bibliotecas en que está enclavada la casa de la Cubana y el Seminario de Estudios de Menorca, hizo elogios de las instalaciones.

El despidio al Caudillo, fué algo apoteósico. Todas las rampas concontentes al muelle, estaban profusamente iluminadas así como las dependencias todas y las calles y arcos artísticos por donde tenía que pasar para embarcar el Caudillo y su séquito.

Podemos decir que, Mahón ha demostrado una vez más su nobleza y cultura, en el viaje presidencial; pueblo nada egoísta no ha pedido nada, no obstante, tan solo con un botón como muestra la perspicacia de gobernante que informe el espíritu del honorable y valiente militar, y pondente estadista, sabrá y adivinará a la vez, las justas aspiraciones del pueblo de Mahón, que supo demostrar que le quiere y respeta.

No podemos terminar esta crónica que el espacio no nos permite para más, sin dar una nota del viaje que siendo Capitán General de Baleares, rindió a Menorca.

Llegó el 3 de abril de 1933, a bordo del Ciudad de Mahón, procedente de Alcudia, permaneciendo en la Isla hasta el 8 cumpliendo su cometido militar. Acompañarle en este viaje Don Luis Garía Ruiz y Don Francisco Franco Salgado.

SINTES.

CHRONIQUE DE FRANCE

(Suite de la deuxième page)

REIMS

Después de haber pasado una temporada en Andraitx han llegado Don Juan Alemany, su esposa y su simpática hija Catalina.

ROUEN

Après avoir été sinistrés à Rouen par faits de guerre nos bons amis M. et Mme Pierre Alemany avaient continué leur commerce d'hôteliers-restaurateurs à Saint-Etienne-du-Rouvray, où ils étaient fort estimés. Après de nombreuses années d'être à la disposition de la clientèle, ils viennent de prendre la retraite dans un joli manoir de l'Eure, où, pour passer le temps ils font du jardinage. Nous leur souhaitons de nombreuses années de bonheur.

Nous pensions avoir la joie de revoir parmi nous notre ami Baltazar Alemany. Or, nous savons désormais qu'il ne reviendra jamais plus à Rouen.

C'est un autre membre de la famille qui est venu régler la succession des affaires de M. Bosch, décédé à S'Arraco.

M. Bosch était très populaire dans notre ville, où il avait été sinistré au café de Paris sur le quai. Il était notre doyen, et ce fut lui qui présida notre banquet de 1956 aux Escarts.

Seul depuis bien des années, notre ami regretté ne laisse pas d'enfant.

SAINT-AMAND

Nous apprenons avec plaisir le retour de M. François Orell qui vient d'assister à Soller au mariage de son neveu. Nous lui souhaitons la bienvenue.

SAINT-BRIEUC

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Anita Florit qui est venue passer ses vacances d'été dans sa famille.

SALON-DE-PROVENCE

Nous apprenons avec plaisir que le 26 mai a eu lieu la première communion du jeune Christian Ensenat, fils de M. Antoine Ensenat et neveu de M. Jean Ensenat de Marseille. Ce fut l'occasion d'une très belle réunion familiale et nous en adressons tous nos compliments au jeune communicant et à ses parents.



SOLLER (Mallorca) Foto « Archivo Artístico »

PARIS-BALEARES

Ante el recuerdo

SON MARROIG ET L'ARCHIDUC LOUIS SALVADOR

par LUIS RIPOLL

(SUITE)

L'Archiduc était alors en voyage. Il ne descendit plus jamais à l'Estaca. Au jour anniversaire de la mort de Catalina, il fit construire une chapelle dans sa chambre, y posa une pierre tombale, qui existe encore, avec une inscription éloquent, et lui fit élever un monument que l'on peut également admirer aujourd'hui.

Plus tard, les presses de Vienne éditeront le livre intitulé : « Catalina Homar », écrit en allemand par l'Archiduc, et publié exceptionnellement sous son nom ; l'auteur, généralement, ne publiait ses œuvres qu'anonymement. Il s'agit d'un volume in-octavo d'environ cent pages, et où l'on peut lire dans le prologue : « Les feuilles de ce livre sont humides de larmes, qu'en souvenir reconnaissant, je laisse tomber sur la tombe d'un jeune être aimé trop tôt disparu... »

« SON MARROIG », L'ACHAT DE LA PROPRIÉTÉ

Miramar, au temps de l'Archiduc, devint extrêmement important. La petite propriété, pleine de souvenirs historiques, s'agrandit de toutes les propriétés contiguës. L'Archiduc payait bien. Selon lui, il n'achetait pas seulement la terre et les maisons, mais le paysage, et le prix du paysage, à cette époque, n'entraînait pas en ligne de compte. Aussi, quand nous allons aujourd'hui de Valldemosa à Deya, quel que soit notre « cicero », pourvu qu'il soit de la localité, il ne manquera pas d'accompagner la désignation des propriétés qui se succèdent des deux côtés de la route, de cette phrase : « Celle-ci aussi est à l'Archiduc ». Il fut, en effet, propriétaire de « So'n Galceran », ancien refuge d'anachorètes, de « So'n Gallart », témoin de la vie candide de Sainte Catalina Thomas, de « So'n Ferrandell », de « So'n Moragues », de « So'n Marroig », de « La Pedrissa », c'est-à-dire d'une considérable étendue, depuis les montagnes jusqu'à la mer. L'Estaca est formée de petites portions de terrain qui appartenaient à différents propriétaires. Avec « So'n Marroig », qui dépend de la commune de Deya, il acquit le rocher appelé « Sa Foradada » qui fait l'admiration de tous les peintres.

Pour l'Archiduc, « So'n Marroig » est l'endroit incomparablement le plus beau de l'île. Il s'en rendit compte la première fois qu'il parcourut ces parages, et, cependant, il eut de la difficulté à l'acquérir, l'ancienne propriétaire l'aimait elle aussi beaucoup, et c'était la résidence habituelle de ses enfants.

Enfin la transaction s'effectua. L'Archiduc payait une somme respectable. Voici, à ce propos, une anecdote bien suggestive : L'Archiduc s'aperçut un certain jour qu'un paysan l'observait avec une curiosité anormale. Il en voulut savoir le motif et questionna en majorquin :

— Pourquoi me regardes-tu ainsi, mon brave ?

L'interpellé répondit :

— Monsieur, je voudrais bien connaître l'homme qui a payé si cher « So'n Marroig ».

— N'en crois rien, répondit l'Archiduc, « So'n Marroig » est un vrai cadeau, ce que j'ai payé pour toute la propriété, « La Foradada » le vaut à elle seule.

L'Archiduc arriva à parler correctement le majorquin et même à l'écrire ; il employait un majorquin moitié parlé, moitié littéraire, qu'il avait appris au cours de ses lectures et dans ses conversations avec les paysans et les gens simples de l'endroit, dont il préférait s'entourer. Dans cette langue majorquine il écrivit, avec beaucoup de ferveur, quelques petites œuvres ; et, parmi elles, la relation de « L'Acquisition et du développement de Miramar ».

Pour en revenir à « So'n Marroig », je dirai qu'il s'agit d'une propriété du genre fortifié, comme certaines autres de l'île, proches de la côte, exposées aux incursions des Maures. Il est de tradition que la dernière femme que les pirates Berbères enlevèrent de Majorque, le fut à « So'n Marroig ». Elle appartenait à la famille Marroig, de Soller, qui, dit-on n'eut jamais depuis aucune nouvelle d'elle.

Au seizième et dix-septième siècle il y eut des incursions fréquentes de la part de ces pirates. Les paysans se fortifiaient dans la tour de la maison, où ils se réfugiaient à la moindre alarme. Les gardiens des tours de guet les avisaient en même temps, qu'au moyen de feux, ils communiquaient la nouvelle à la ville. De ces tours de guet de forme circulaire et qui ceinturaient l'île il en reste quelques-unes et, parmi elles, celle de Valldemosa, non loin de « So'n Marroig », et une autre, toute proche de la propriété, dite, « tour de Deya » ou de « Sa Pedrissa ». Les deux petits canons que l'on peut voir aujourd'hui, à l'entrée de « So'n Marroig », appartiennent au « Nixe », et ne font pas partie, comme on pourrait le croire, de l'armement de la propriété qui n'en possédait qu'un, disparu maintenant et que l'Archiduc avait fait refaire sur un ancien modèle vénitien.

Tout à sa petite histoire à « So'n Marroig » !

« SA FORADADA » ET SES ENVIRONS

La mer, à cet endroit de la côte, est d'une transparence et d'un coloris impossibles à décrire. Un des plus grands enchantements de « So'n Marroig » est l'immense panorama que l'on peut admirer de ses terrasses. Un petit temple classique, en forme d'observatoire, a été intelligemment édifié. Un coucher de soleil aperçu à travers ses colonnes ironiques est un souvenir inoubliable.

La route que conduit de Valldemosa à Deya est à 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. La propriété est à une altitude un peu moins élevée. De cette hauteur la mer étonne, mais pour celui qui descend à ses bords, par des chemins boisés et l'oliviers en gradins, c'est un enchantement de couleurs.

C'est, en effet, l'endroit où les eaux sont les plus profondes, les pins touchent presque la mer de leurs branches échevelées. Toute la côte y est abrupte, moins la petite plage appelée « Es guix » qui termine la propriété. De cet ensemble surgit le rocher géant « La Foradada », aux formes fantastiques. Du côté Est il fait l'effet d'un vieux cuirassé. Une partie du rocher est d'une teinte rougeâtre, d'aspect effrayant. Le soir, d'en haut, cet immense rocher se colore des teintes les plus suggestives qui vont de l'ocre au vermillon en passant par le violet. Il doit son nom à un grand trou de trente-trois mètres, comme un œil immense, qui donne à ce roc, plus haut que la cathédrale de Palma, l'apparence d'un monstre. Les aigles y font leurs nids.

En hiver, cette côte est très tempétueuse, parce qu'elle est sujette aux influences du Golfe du Lion. « Brave et sans abri, elle se défend par elle-même. » C'est par ses mots que l'hydrographe Tofino la désignait à ses supérieurs quand il s'agissait de la défendre. En été, par contre, c'est tout le contraire : la mer y est presque toujours tranquille et l'eau y est d'une rare pureté.

L'Archiduc, grand voyageur, considérait cet endroit comme le plus beau de la Méditerranée. En face de « Sa Foradada » les rochers forment une grande écharcure par où pénètre la mer. C'est une de ces grottes naturelles qui abondent sur la côte de Majorque, grottes qui enthousiasment le peintre Joaquín Mir et l'écrivain Francis de Miomandru, qui en fit une description imagée. En y entrant, avec une petite barque, on y voit tout, couleur azur, et la mer y est d'un cobalt intense. Les poissons s'y distinguent parfaitement et laissent derrière eux un sillage argenté.

L'Archiduc, grand naturaliste, fut d'ailleurs intéressé par ce monde animal. Dans son « Somnis d'estiu rau de mar », il nous parle avec amour de la flore et de la faune, de grands dauphins, de petits crabes, des « corbs marins », noirs, au large cou, qui apparaissent et disparaissent en un instant, et de cette espèce de phoques, aujourd'hui disparus, qu'on appelle à Majorque « Vells marins ».

Jusqu'à la pointe « Sa Foradada » il y a une route taillée à même le rocher ; elle continue en un sentier, par lequel on peut arriver facilement à la mer.

L'Archiduc voulut que tout le monde puisse jouir de l'admirable vue qui s'offre de toutes parts. Aux endroits les plus indiqués, et toujours très proches de la route, il fit construire des « Miradors » « So'n Marroig » en possède quatre : un est dans la propriété même, c'est le temple, aux lignes grecques, en marbre de Seravezza, qui surplombe tous les environs, dont nous avons parlé plus haut ; un autre est le Mirador dit de « Sa Foradada », d'où l'on peut le mieux contempler l'admirable perspective de cette petite péninsule rocheuse ; les deux autres s'étagent sur la route qui conduit au « Rocher troué ». Bien entendu, il y a de nombreux autres points de la côte d'où l'on peut admirer les falaises à pic sur la mer, spectacle d'une beauté surprenante.

LE PETIT MUSEE

Louis Salvador mourut à soixante-huit ans, le 15 octobre 1915, dans son château de Brandeis. Son testament olographe ne fut rendu public que plusieurs mois après. On connaît, dans toute la région, les mots écrits sur l'enveloppe qui le contenait : « Dies ist mein letzter Wille. Der Fluch des Himmels dem ihm nicht befohl. » (Ceci est ma dernière volonté. Que la malédiction du ciel retombe sur celui qui ne l'accomplirait pas.)

Par ce testament, « So'n Marroig » passa à ses héritiers, à Antonio Vives, un majorquin, qui, dès sa jeunesse, le suivit comme secrétaire, et aux enfants de ce dernier. Vives lui survécut peu d'années, et c'est sa fille, Louisa Magdalena, qui le possède aujourd'hui.

Dans une des salles de « So'n Marroig » est installé un petit musée, que l'on peut encore visiter. Il groupe différents objets qui maintiennent le souvenir de celui qui en fut l'auguste propriétaire. Il y a des œuvres de peintres du siècle dernier, presque tous majorquins, ou amis de Majorque ; Mir, Anglada Camarasa, Meifren, Domingo, Ribas Oliver — un des paysagistes les plus intéressants du XIX^e siècle — et Ribas Prats.

On peut voir également, dans le Musée de « So'n Marroig », et dans d'autres pièces, des céramiques grecques apportées par Louis Salvador, plusieurs de ses propres dessins et de ses œuvres littéraires, différents objets phéniciens et romains, en provenance des fouilles pratiquées dans l'île. L'important collection de plats et d'assiettes hispano-arabes, aux reflets métalliques, attirent particulièrement l'attention. On peut admirer aussi quelques beaux meubles majorquins.

L'UTILITE DE « SON MARROIG »

A la tradition et à la beauté de « So'n Marroig » s'unit le côté pratique d'une riche propriété aux produits variés, d'une étendue de plusieurs hectares ; une grande partie est constituée par des oliviers et des terres labourables, et le reste par des bois de pins et de chênes verts.

Dans cette même propriété, au rez-de-chaussée, et dans l'aile qui fait face à la mer, se trouve un moulin

SOBRASADAS de MAJORQUE

Importation directe des meilleures marques

EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE

SIPA G. BAUZA-CANELLAS

Import-export

Place Denis-Papin

MONTLUÇON (ALLIER)

Prise de Majorque

(Suite de la première page)

Devant l'efficacité de ces appareils, le Roi ordonna la construction d'une troisième « manta » et les travaux d'approche purent être rapidement menés.

Toute l'armée chrétienne, du plus grand au plus petit, se dévoua dans un élan admirable, aux travaux du siège de Majorque.

Les courages étaient animés par les exhortations chaleureuses de deux religieux Dominicains, dont l'ordre nouvellement fondé était en plein épanouissement. C'étaient les Frères Miguel de Fabia et Béranger de Castellbisbal, qui inlassablement prêchaient aussi bien d'exemple que de parole, sous les traits des sarrasins, la croix à la main, accordant à tous pardon et indulgences.

« Personne au monde, disait le Roi, n'a jamais vu des soldats comme les nôtres, toujours prêts à exécuter les ordres de ces religieux. »

Les nobles chevaliers et les « ricos hombres » eux-mêmes acceptaient les besognes dévolues aux plus simples roturiers, portant sur leurs chevaux ou sur des brancards la pierre et le bois pour le service et la réparation des machines ; et lorsque cinquante hommes étaient nécessaires pour un travail, il y en avait cent qui se présentaient.

Cependant le soir venu, la fatigue commandant le repos, devait provoquer un certain désordre qui pouvait devenir dangereux. Pendant trois semaines, par crainte d'une attaque nocturne, on ne put empêcher marins et fantassins de se retirer à bord des vaisseaux. Jayme dut intervenir et fit creuser autour du camp un fosse pourvu d'une palissade, percée de deux portes que nul ne put franchir sans son autorisation.

Mais un péril autrement grave vint menacer les chrétiens :

La rivière qui traversait le camp et fournissait de l'eau aux besoins de toute l'armée, se trouva subitement asséchée.

On devait découvrir que le cours d'eau avait été détourné dans les hauteurs où il prenait sa source, et que cinq mille sarrasins avec cent cavaliers de la montagne, recrutés par un chef du nom de Infantilla défendaient la position contre la tentative des croisés pour rétablir le trajet normal des eaux.

Il fallait à tout prix conjurer la menace de la plus grave des privations pour une armée, et sur le champ le Roi donna l'ordre à Nunyo Sanchez de partir avec trois cents cavaliers pour déloger les Maures de la montagne.

L'enjeu du combat justifiait l'ardeur déployée de part et d'autre. L'affaire fut des plus acharnées. Infantilla fut tué et avec lui plus de cinq cent musulmans périrent sur le champ de bataille. Le camp Maure était incendié et l'eau immédiatement dirigée vers son cours normal.

Et pour hâter par la terreur la reddition de la place, Jayme fit lancer par-dessus les murs de Majorque, au moyen de la machine « Almajanez », la tête du chef sarrasin Infantilla, et celle de quatre cent douze de ses compagnons tués à ses côtés.

(à suivre)

HENRI RIBEILL.

à huile (ou « tafona ») qui, chaque année, aux mois de Novembre et de Décembre, est mis en mouvement. Derrière la maison, dans la partie opposée à la « clastra », on peut voir un jet d'eau au filet un peu trouble, de style florentin, un jardin intime et ombragé, avec tonnelles, un étang alimenté par une citerne qui se termine en balustrade. Le vent qui, en hiver, fouette cette propriété avec une force inimaginable, a plus d'une fois sifflé entre ces colonnes de marbre blanc que l'Archiduc fit venir spécialement de Seravezza, près de Carrare.

Se promener par ce jardin ombragé, plein de souvenirs du siècle passé, à l'heure où, en été, souffie une légère brise, est un des plaisirs, et non des moindres, que nous offre « So'n Marroig ».

Du site et de la petite histoire de « So'n Marroig » on pourrait dire beaucoup d'autres choses. J'ajouterais simplement qu'elle fut la dernière résidence de l'Archiduc Louis Salvador. C'est là qu'il dit un dernier adieu à sa terre d'élection. Car il partit de « So'n Marroig » pour un voyage qui n'eut pas de retour. Aux premiers jours de juin 1913, quand les premiers bruits de la guerre européenne vinrent troubler la paix bucolique de Miramar, Son Altesse Impériale abandonna Majorque pour toujours.

(Majorque, automne 1952.)

« Publié dans Panorama Balear (Majorque 1952) et reproduit dans Paris-Baleares avec l'autorisation spéciale des Editeurs. »

A mi amigo Juan Miró Nadal, fallecido en Caracas, recientemente. (Q. E. P. D.)

La luz de tu existencia yace adormecida en el lecho de un solitario campamento.

Ya solo eres un cofre vacío dentro de las entrañas de la tierra cual una flor que ha perdido su fragancia y su color.

Tu materia inmóvil, ya descansa en el nicho de una lápida que te rinde toda la frialdad de sus caricias ; los cipreses con sus quejidos lastimeros parecen ofrendar una oración muda al Dios Omnipotente. Mientras el nostálgico silbido de los vientos, invita a los cráneos a sumirse en la esperanza de un hondo meditar.

Ese es tu imperio amigo mío, el imperio pasajero de la horma de tu ser, de tu existir, que en el libro del recuerdo con la pluma del tiempo, hoy grabó en nuestros corazones un mensaje de tristeza con los versos del dolor.

Y por eso partiste, como huyendo de la vida con el único deseo de poder ya descansar. Pero en brazos de ese Morfeo donde nunca existe el miedo de volverse a despertar.

Ya tu cuerpo se halla yerto por la inercia de la muerte... ya descansas. ¡Oh, amigo! en el lecho de una tumba donde tal vez florecerán las simientes de esas lágrimas que en tu pido creo dejaron, un callado y triste... ¡Adiós!. El suspiro de tu noble corazón ha quedado ya cautivo en las redes de sus labios como una bella mariposa entre una flor de cristal.

Entrevistando Para 'Paris-Baleares'

por José REINES REUS

Cristina Kaufmann, es una encantadora chiquilla de quince años principal intérprete femenino de la película « Un trono para Cristy », rodada en gran parte en Mallorca, bajo la dirección de Luis César Amadori.

El argumento de « Un trono para Cristy » es de José López Rubio, adaptado a la pantalla por Luis Marquina. Figura como operador Antonio Ballesteros y como Jefe de Producción Eduardo de la Fuente.

En el reparto, además de Cristina Kaufmann, figuran : Angel Aranda, Zully Moreno, Dieter Borscher, Josefina Diaz, Felix Dafauce, René Korner, José Balaguer y Mary Lolí Cabo.

En el bar de las Cuevas de Campanet, bajo la maternal mirada de su madre, tuve el placer de interrogar a Cristina Kaufmann, aprovechando un alto en el rodaje :

- ¿Nacionalidad?
- Austriaca.
- ¿Residencia habitual?
- Munich.
- ¿Cuántas películas en tu haber?
- Diez y siete.
- ¿De cuál estás más satisfecha?
- « Vacances a Cortina ».
- ¿De qué directores estás más contenta?
- De varios.
- ¿Te gusta Mallorca?
- Mallorca es muy bonita. Me gusta tanto, que pienso comprar una casa aquí, en la isla.
- ¿Qué te han parecido las Cuevas de Campanet?

Qu'est-ce que

PANORAMA BALEAR ?

une collection de petits livres sur ce qu'il y a de plus intéressant à Majorque. Le texte en est aussi précis que joliment écrit, agrémenté de rombreuses illustrations, le tout d'une présentation parfaite.

On peut se procurer l'édition en français des livres suivants :

A Valldemosa, Cellule n.º 4
Valldemosa-Deya-Soller.
Un hiver de la vie de Chopin.
Majorque et Chopin, par George Sand.
Lettre écrites de Majorque, par Chopin.

A Son Marroig
Son Marroig et l'Archiduc Louis Salvador.

A Soller
Valldemosa-Deya-Soller.
Au Domaine d'Alfabia
Alfibia et ses beaux jardins.
Au Domaine de Raza
Raza et le Cardinal Despuig.

A Palma on trouvera les mêmes livres, et beaucoup d'autres aussi intéressants de la même collection, dans toutes les bonnes librairies.

Prix de l'exemplaire : 8 pesetas.
C'est par Panorama Balear que vous connaîtrez Les Baléares.

A LA MEMORIA DEL EXCOMO.
Sr. Rdo. D. LORENZO RIBER CAMPINS
Académico de la Lengua

Con su mirada abismal y pura a caminar se puso con delirio, a cuestras su bagaje de cultura, del brazo de Horacio y de Virgilio.

Ya puesto en el sendero, ganó altura a fuerza de tesón, sin otro auxilio que el de su mente clara, que perdura tras esa estela amarga de su exilio.

Supo labrar corona de brillantes — luz y destellos de sin par tesoro — en aras de Bellezas y Armonía.

Y consiguió efectos deslumbrantes con una Prosa cincelada en oro puesta a la par de fúlgida Poesía.

ANTONIO-CARLOS VIDAL ISERN.
de la Real Academia
Hispano-Americana.

El fulgor de tus pupilas ya no alumbran tu camino, ya no puedes peregrino por el mundo caminar ; el misterio lo ha vedado hasta el último extremo de no quererlo mirar.

Y tus manos, esas manos tuyas que no tuvieron descanso en la lidia del trabajo, por los predios de « Son Vida » y de « Son Gual », ya se encuantrán frías, yertas sobre tu noble corazón.

Ahora detente un poco en el portal de tu casa... ¿Quieres? Y te darás bien cuenta que es lo que allí pasa.

Una esposa has dejado... amante, tierna y sencilla, que aún no tiene consuelo para dejar de llorar ; eso es lo que de ti hereda ; un raudal de amargo llanto y un recuerdo inolvidable de lo que fuiste amigo, para la vida de ella...

¿Y tus hijas? ¡Oh, amargura! Parecen ninfas cubiertas por el sudario del llanto, ya en sus pálidas caritas de tanto llorar existe la huella cruel del quebranto.

¿Y tu hijo?... Ser sereno aparenta ante los ojos del mundo, pero de tanto sufrir a veces descubiertos quedan, porque sin darse cuenta de sus ojos una lagrima por sus mejillas rueda.

Mañana quedará solo de ti... una cruz... unas coronas y tal vez una inscripción de tu vida pasajera que emprendió vuelo fugaz a la región de lo arcano...

Ya solo eres Juan, una página en la historia de la vida... un recuerdo... un pasado... Muy difícil de olvidar.

PEDRO ALEMANY « Brillio ».

ENTRE COLONIAS EXTRANJERAS

Festival Folklorico

El sábado, día 9 de abril, los salones del Restaurante Venezuela, resultaron insuficientes para acoger el numeroso público, de todas las nacionalidades, que allí se congregó para admirar las danzas y cantos típicos del Centro Mayorquín. Y dentro de un marco de gran colorido, con profusión de banderas venezolanas y españolas, los conjuntos mayorquineses ejecutaron varios números que merecieron muchos aplausos. Especialmente provocó grandes manifestaciones de alegría y entusiasmo, las danzas con acompañamiento de cantadores, vestidos a la usanza, « Jota Mayorquina » Bolero « Hort d'en Boira » de Selva, y el Parado de Valldemosa, ejecutadas por setenta y cinco parejas.

Así mismo se sirvió como platos especiales : « sopas mayorquinas » « tombet con botifarrones » « pellado » « peix escabaihat » y muchos otros platos más.

Para el domingo y noches siguientes, estaban programados las actuaciones de las diferentes colonias extranjeras radicadas en Venezuela, dichos actos están auspiciados por la Asociación Pro-Venezuela la cual desearría una gran campaña tendiente a exaltar y fortalecer el aprecio y la amistad del venezolano hacia los extranjeros que hemos venido a esta tierra para vivir en ella y para serle útil con nuestro trabajo y nuestros esfuerzos.

PEDRO ALEMANY « Brillio ».

POEMAS DEL AMOR AUSENTE

TU MANO EN AUSENCIA

Cuando tu mano en ausencia est en mi pensamiento, — alta de blancos, clara de versos, límpida de rencoros — todo lleno de luz me siento,

Y es que, con la lejanía, más que sensual, tu mano es mística, como la plegaria del hermano en la soledad de su celda sombría.

José REINES REUS.

Le Gérant : JEAN OOLL.

IMPRIMERIE A. DHIVER & FILS
26, BOULEVARD GAMBETTA, 26
CAHORS